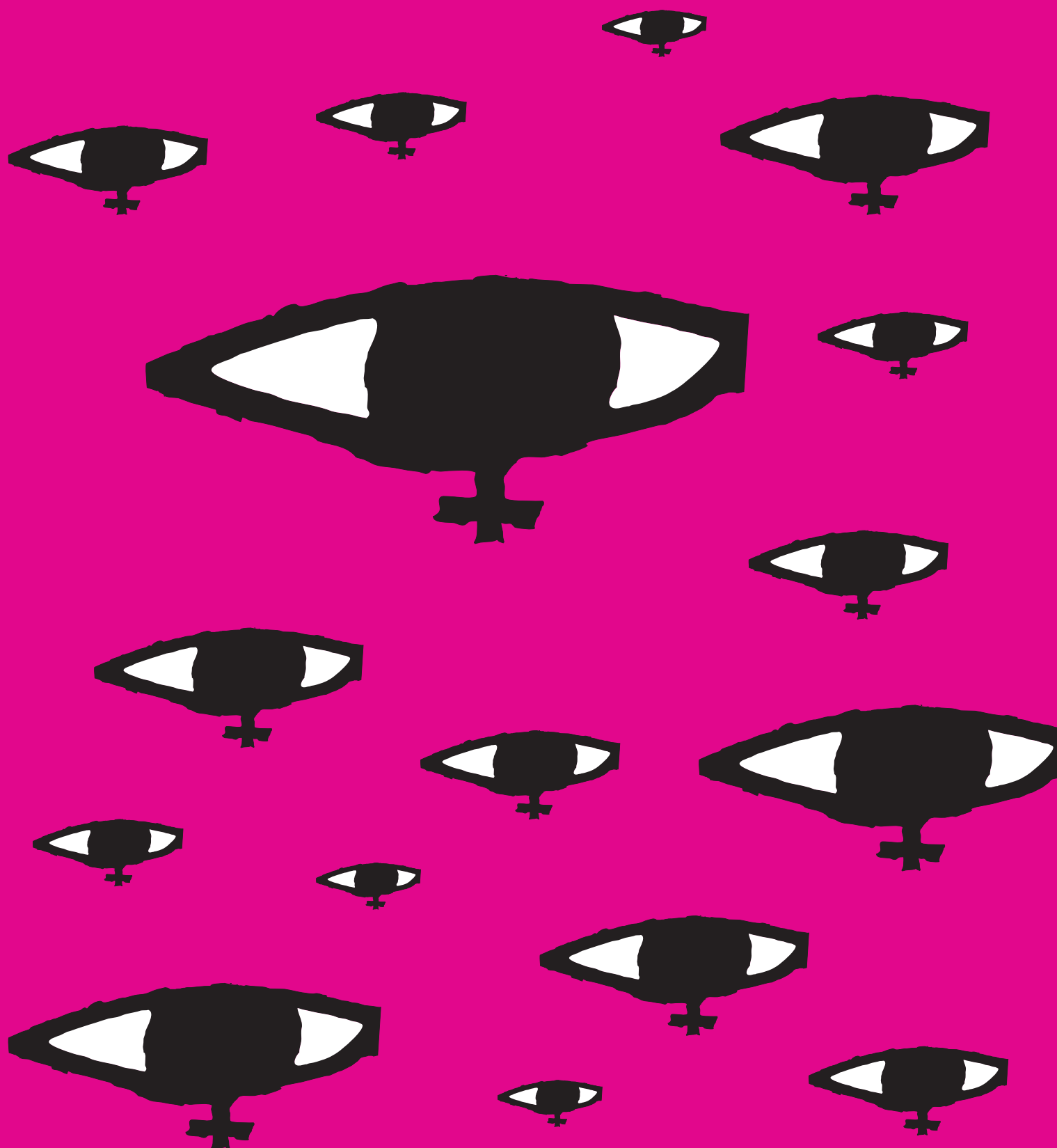




RAPPORT D'ACTIVITÉ 2016



SOMMAIRE



Préface présidente.....	3
Missions officielles de Femmes en Détresse.....	7
Formations initiées par Femmes en Détresse.....	9
Les activités des différents services :.....	10
<i>Administration Centrale</i>	11
<i>CFFM</i>	13
<i>Fraenhaus</i>	17
<i>Fraentelefon</i>	21
<i>Kannerhaus</i>	23
<i>Kopplabunz</i>	27
<i>Meederchershaus</i>	29
<i>Naxi</i>	33
<i>Oxygène</i>	37
<i>Psyca</i>	39
<i>Savteh</i>	43
<i>SAVVD</i>	47
<i>SKKD</i>	51
<i>Visavi</i>	55
Actions marquantes de l'année.....	59
Les valeurs de FED.....	65
Travail en réseau.....	66
Présence de FED dans les médias.....	68
La gouvernance.....	69
Affiliations de FED.....	70
Utilisation des dons.....	72

PRÉFACE

Les rapports d'activité pour 2016 des différents services de l'association sans but lucratif Femmes en Détresse confirment ceux des années antérieures : en temps de crise économique, les personnes les plus exposées à la précarisation de leur situation ressentent plus encore que les autres les effets négatifs d'une économie qui tourne plus lentement. La population cible de notre association se compose en majorité de femmes seules et de familles monoparentales, à la tête desquelles le plus souvent se trouve une femme. Souvent elle gère seule sa petite famille avec tous les problèmes liés à sa situation passée ou actuelle: perte d'emploi et/ou diminution du salaire ou du revenu, crises familiales accompagnées de la perte du logement, un état de santé précaire, du désarroi face à la dégradation de la situation financière et familiale, du surendettement, déstabilisation émotionnelle d'elle-même et de ses enfants face à un vécu récent empreint de violence, de menaces physiques et psychiques.

Au **ViSaVi**, service de consultation pour femmes ayant vécu de la violence, le nombre d'appels téléphoniques ainsi que le nombre de femmes ayant lancé les appels s'est stabilisé à nouveau à un niveau élevé. Aussi, les situations de violence restent prioritaires pour les appels à l'aide auprès de ce service.

En 2016, le Service d'aide aux victimes de violence domestique (**SAVVD**) a connu à nouveau une reprise du nombre d'expulsions des auteurs de violence: contre 242 expulsions en 2015, le **SAVVD** a compté 256 expulsions en 2016.

Les statistiques du **SAVVD** montrent en outre que le degré de violence exercé par les auteurs augmente et que l'utilisation et la détention d'armes ne cessent d'accroître. Par ailleurs, près de la moitié des auteurs se trouvaient dans un état fortement alcoolisé lors de leur expulsion.

Environ la moitié des victimes indiquent avoir consulté un médecin après l'expulsion de l'auteur de la violence. Voilà pourquoi nous sommes satisfaits qu'une « Opferambulanz », comme nous la préconisons depuis longtemps, a enfin été mise en place. Une telle institution permet en effet aux victimes d'obtenir une attestation médicale professionnelle concernant les séquelles qu'elles ont emportées suite à la violence d'un membre de leur famille. A noter que, même si elle n'est pas si apparente que la violence physique, la violence psychique est quand-même plus courante que la première, alors que 85,54% des victimes indiquent elles avoir subi de la violence psychique. Dans ce domaine, le Luxembourg a encore du retard sur les pays limitrophes et nous attendons avec impatience la signature de la Convention d'Istanbul qui y remédierait, alors qu'elle définit la violence psychique et que ses signataires déclarent qu'elle doit être poursuivie au même titre que la violence physique.

Pour éviter que des auteurs particulièrement violents s'attaquent après la séparation ou après une première expulsion à nouveau à leurs victimes, les collaboratrices du SAVVD appliquent depuis 2015 le logiciel DYRIAS leur permettant d'évaluer au moyen d'indicateurs objectifs le risque de violence de l'auteur, informations qu'elles partagent avec les autres intervenants pour éviter une reprise de la violence.

Je tiens à rappeler une fois de plus que certes, les femmes sont également auteur de violence dans leur entourage familial, mais suivant les chiffres du SAVVD, dans 90,63% des éloignements prononcés par le Parquet ce sont les hommes qui sont les auteurs de violence et seulement dans 9,37%, ce sont les femmes.

Il faut remarquer aussi que dans le cadre des 256 expulsions qui ont été décidées par le Parquet, il y a 363 enfants dans 173 ménages qui ont été directement ou indirectement concernés par la violence domestique et pour lesquels une prise en charge douce, mais efficace et appropriée est nécessaire afin qu'ils puissent se libérer des traumatismes qu'ils ont vécus.

Dans cet ordre d'idée, le travail proactif du service psychologique pour enfants et adolescents (**Psy-EA**) a été renforcé dans le sens où le service a essayé de contacter toutes les familles où l'éloignement d'un auteur de violence a été prononcé par le Parquet. Il s'agit avant tout de sensibiliser les victimes adultes au fait que les enfants vivant dans le ménage sont ou peuvent être tout aussi traumatisés qu'eux-mêmes et qu'ils peuvent avoir besoin d'une aide spécifique pour travailler le traumatisme, l'isolement et le sentiment d'insécurité qui peuvent en résulter.

Les enfants, avec lesquels les collaborateurs et collaboratrices du **Psy-EA** travaillent, bénéficient d'une prise en charge professionnelle. Il est important que la personne en charge en comprenne l'utilité. Il existe toujours des enfants qui vivent pendant des années dans des ménages violents, sans que les séquelles qu'ils y subissent ne soient connues ou qu'il y soit remédié. Une raison de plus pour intensifier les formations au dépistage de violence domestique au sein des écoles et du corps de police !

Pour le centre pour femmes et familles monoparentales (**CFFM**), tant le nombre de consultations (1542) que le nombre de personnes (460) auxquelles un suivi est proposé reste assez stable: il faut noter que dans ce service les raisons prioritaires de la prise de contact des femmes sont leur santé psychique, le manque de logements appropriés ainsi qu'en général les problèmes relationnels et de couple. Ce qui se fait toujours plus sentir dans tous les services de consultation de Femmes en Détresse: le manque de logements sociaux ou à bon marché.

Les moyens financiers dont disposent notamment les familles monoparentales et les femmes en situation de divorce ne suffisent souvent pas à trouver un logement adéquat.

Comme en 2015, 40 femmes ont été recueillies au refuge pour femmes (**Fraenhaus**): 5 femmes (soit 12,5%) y ont séjourné moins de 8 jours, alors que 11 femmes (soit 27,5 %) sont restées au-delà des 3 mois prévus pour un foyer de dépannage. La liste d'attente au 31 décembre 2016 comprenait 14 femmes. Comme la pénurie de logements accessibles à notre population cible devient de plus en plus grande, il en résulte pour beaucoup de femmes la nécessité de rester plus longtemps que prévu au refuge, ce qui conduit à des listes d'attente toujours plus longues et à une exposition à la violence plus longue. Nous sommes contentes que le nouveau refuge plus confortable et plus grand ait pu ouvrir enfin ses portes en 2016 avec 17 chambres dont une chambre d'urgence et une accessible aux personnes handicapées, mais il n'en est pas moins que la liste d'attente continue à exister alors que les débouchés en termes de logements sont rares pour les femmes qui ne peuvent se reloger chez la famille ou des amis.

Le nombre de gardes réalisées par le **Service Krank Kanner Dohém (SKKD)** dans tout le pays auprès d'enfants malades a augmenté de 5% par rapport à 2015, soit

en tout 1334 gardes d'enfants. Par ailleurs, en 2016, le SKKD a dû refuser presque 100% de demandes de gardes en plus en comparaison avec 2015 pour atteindre près de 400 refus au total sur l'année, faute de gardiennes disponibles. Il semble donc qu'en général le nombre des familles qui ont besoin de gardes à domicile pour enfants malades va toujours croissant, quoiqu'on puisse éventuellement imputer une partie de la croissance exceptionnelle de 2016 par rapport à 2015 à une épidémie de grippe assez conséquente en début d'année.

Je tiens à remercier spécialement la Ville de Luxembourg qui, par le biais d'un subside destiné au SKKD, a permis l'engagement de deux collaboratrices supplémentaires qui interviennent prioritairement sur le territoire de la ville de Luxembourg.

Le centre de formation **NAXI** a tablé en 2016 d'une part sur des formations qui ont fait leurs preuves, comme la formation «Assistance aux personnes» et la formation «Projet professionnel» et d'autre part sur des formations plus nouvelles. La formation «Rebondir» s'adresse à une population de femmes en reclassement externe après une longue maladie, la formation «Jonk an Aktiv» proposée sur demande du Ministère du Travail, de l'Emploi et de l'Economie sociale et solidaire, s'adresse à des jeunes femmes afin de leur permettre d'améliorer leurs chances de se positionner sur le marché de l'emploi. Les chiffres relatifs aux succès d'insertion pour une population somme toute assez fragilisée sont assez élevés, ceci est notamment le fruit de la recherche conséquente de stages en entreprises ou institutions lors desquels les femmes peuvent prouver à un employeur potentiel leurs capacités et compétences. Par ailleurs, il ne faut pas oublier que le service de suivi du Naxi prend en charge toutes les stagiaires et cet encadrement très personnalisé permet aux femmes de prendre conscience de leurs compétences, de regagner confiance en elles-mêmes et de se réorienter vers un avenir prometteur.

Néanmoins, il faut constater que leur santé fragile ne permet pas à bon nombre de participantes de mener à bien leur formation et il serait impératif pour certains profils de faire précéder des formations axées sur une meilleure employabilité par des mesures permettant aux femmes fragilisées de se stabiliser, de mieux se rendre compte de leurs capacités, de leurs potentiels sous-jacents sans viser comme objectif immédiat la reprise ou la recherche d'un emploi rémunéré.

Le service d'aide aux victimes de la traite des êtres humains (**SAVTEH**), a continué en 2016 le suivi de 5 personnes identifiées comme issues de la traite des êtres humains et a ouvert trois nouveaux dossiers. Un tel suivi comporte maints entretiens, assistance lors de démarches administratives et sociales. En outre, un réseautage intense avec des services semblables dans plusieurs pays de l'Union Européenne est nécessaire, afin de bien comprendre les différents mécanismes à la base de l'esclavage moderne.

Le **Kopplabunz**, centre de rencontre pour femmes, a commencé en 2016 de réorienter ses activités en vue de proposer à ses clientes qui sont majoritairement des femmes immigrées, des formations leur permettant de s'intégrer dans la vie professionnelle et sociale luxembourgeoise.

En 2016, le Centre de formation pour familles et familles monoparentales (**CFFM**) a fêté son 30^e anniversaire et en a profité pour attirer l'attention sur plusieurs problématiques qui touchent amplement sa population cible. Ainsi, en mai 2016, une conférence a été organisée par le service sur le recouvrement des pensions alimentaires non payées où il a été montré à l'exemple de la Belgique que le recouvrement peut se faire de façon plus aisée que ce n'est le cas actuellement au Luxembourg. En février 2017 a eu lieu une conférence sur les difficultés des

monoparentaux à gérer leur vie professionnelle, l'éducation des enfants et leur propre vie. Lors de la séance académique qui au eu lieu en automne et à laquelle je remercie Madame la Ministre de l'Egalité des Chances d'avoir bien voulu participer, ont été passés sous revue les différents aspects du travail du **CFFM** et l'accent a été posé une fois de plus sur la problématique de la pénurie de logements abordables et décents.

Je tiens à remercier toutes nos collaboratrices et collaborateurs de leur engagement, de l'enthousiasme sans à priori avec lequel ils accomplissent leur travail journalier et s'engagent dans des voies nouvelles lorsqu'il s'agit de développer des projets gratifiants en faveur de notre population cible. Je leur suis en outre reconnaissante qu'ils soient toujours à la recherche de formations et d'outils leur permettant de compléter leurs connaissances professionnelles et leur expérience du terrain au grand profit des femmes qui cherchent notre aide.

Par ailleurs, il me semble que les efforts que nous avons réalisés tous ensemble en 2016, au niveau de la définition des valeurs et objectifs de l'association ainsi qu'au niveau de la mise en œuvre de mesures d'amélioration, nous ont permis de renforcer une vue commune sur les objectifs et une mise en commun des idéaux très confortante tant pour les membres du personnel que pour les membres du conseil d'administration. Le nouveau look de notre rapport d'activité en est une des conséquences et nous espérons qu'il vous permettra de prendre connaissance de façon plus concise des éléments clé de l'activité de l'année écoulée de nos différents services.

Quoique ce ne soit qu'en février 2017 que notre collaboratrice de longue date, Madame Joëlle Schranck, qui a commencé à travailler en 1981 au Fraenhaus pour ensuite devenir en 1997 directrice sociale de l'association, est passée à la retraite, je suis d'avis qu'il importe de la remercier à cet endroit de son engagement sans faille pour l'objet de l'association, engagement qui a marqué pendant plus de trente ans son développement. Je lui souhaite au nom de toute l'équipe qu'elle puisse réaliser lors de sa retraite tous les rêves non accomplis jusqu'ici.

En même temps je tiens à souhaiter la bienvenue à la nouvelle équipe à la tête de la direction de Femmes en Détresse, à savoir Madame Andrée Birnbaum, directrice générale et Madame Lydie Goergen, responsable ressources humaines, finances et qualité. Je suis d'ores et déjà convaincue que leur expertise et leur savoir-faire assureront que l'esprit innovatif de Femmes en Détresse ne relâchera pas.

Finalement, je remercie au nom de l'association le Ministère de l'Egalité des Chances, le Ministère du Travail, de l'Emploi et de l'Economie sociale et solidaire et le Ministère de l'Education nationale ainsi que le Ministère de la Famille et de l'Intégration, qui ont conclu des conventions avec elle, de la confiance qu'ils lui témoignent depuis de longues années.

Last but not least, je voudrais remercier de tout cœur tous les donateurs et toutes les donatrices pour la générosité avec laquelle ils et elles ont soutenu nos activités une fois de plus en 2016.

Luxembourg, le 23 avril 2017.

Karin MANDERSCHIED
Présidente



FEMMES EN DÉTRESSE

asbl

18-20, rue Glesener | L-1630 Luxembourg
Adresse postale: B.P. 1024 | L-1010 Luxembourg
Tél.: 40 73 35 | Fax: 40 73 34 | E-mail: organisation@fed.lu

MISSIONS OFFICIELLES DE FEMMES EN DÉTRESSE

Les missions de Femmes en Détresse sont multiples et variées, 13 services différents ont été créés afin de remplir les objectifs tels que fixés à l'article 1 des statuts de l'association :

« L'association Femmes en Détresse a pour objet d'offrir aux femmes, à leurs enfants, et aux jeunes filles une protection efficace contre la violence par le développement et la gestion des maisons pour femmes et jeunes filles en détresse, de centres d'information et de consultation.

Elle contribue à améliorer la condition de vie des femmes, en les aidants à s'intégrer à la vie

économique et sociale en leur garantissant une aide psychologique, juridique et sociale et en leur offrant des formations spécifiques.

L'association peut en outre exercer toutes activités et accomplir tous actes ou opérations susceptibles de favoriser, de promouvoir ou de faciliter la réalisation de son objet social. »

Les services de l'asbl Femmes en Détresse sont subventionnés par des conventions avec le Ministère de l'Égalité des chances, le Ministère du Travail et de l'Emploi et le Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle.

HISTORIQUE

L'association sans but lucratif **Femmes en Détresse** fut créée en juin 1979 par un groupe de travail du Mouvement pour la libération de la femme (MLF). Elle avait comme but la création, le développement et la gestion d'une maison pour femmes en détresse et voulait offrir aux femmes et à leurs enfants une protection efficace contre la violence masculine.

Le refuge pour femmes victimes de violence conjugale, le Fraenhaus, a ouvert ses portes en mars 1980.

La volonté affirmée de l'association de contribuer aussi à « l'amélioration de la vie des femmes, en les aidant à s'intégrer à la vie économique et sociale, en leur garantissant une aide psychologique, juridique et sociale et en leur offrant des formations spécifiques » s'est concrétisée par la création de services diversifiés au fil des années:

1981 ouverture du service d'information et de consultation pour femmes VisaVi

1984 ouverture du centre de rencontre pour femmes « Kopplabunz »

FEMMES EN DÉTRESSE / HISTORIQUE

- 1986** création du centre de formation pour femmes, familles et familles monoparentales (CFFM)
- 1988** création du SKKD : Service Krank Kanner Doheem au sein du CFFM
- 1991** dans le cadre du programme européen NOW (new opportunities for women), création du Naxi-Atelier, atelier de formations spécifiques pour femmes
- 1995** ouverture d'un bureau d'information pour jeunes filles victimes d'actes de violence physique et/ou sexuelle (OXYGÈNE), puis en
- 1997** ouverture du refuge pour jeunes filles, le Meederchershaus
- 1996** ouverture du Kannerhaus, garderie interne pour les enfants des clientes des services de Femmes en Détresse
- 1998** création du Fraentelefon
- 2003** suite à la mise en vigueur de la loi sur la violence domestique, création du Service d'Assistance aux Victimes de Violence Domestique
- 2005** ouverture du PSY-ea, le service psychologique pour enfants et adolescents victimes de violences domestiques
- 2007** création du dispositif d'aide aux victimes de la traite des êtres humains

Femmes en Détresse est Focal point de WAVE (Women against violence Europe) et experte nationale de l'observatoire du LEF (Lobby européen des femmes) sur la violence envers les femmes.



FEMMES EN DÉTRESSE

LES FORMATIONS DE FED

OFFRE

- SENSIBILISATION À LA PROBLÉMATIQUE ET PRÉVENTION DE LA VIOLENCE DOMESTIQUE
- FORMATIONS AUPRÈS D'AUTRES PROFESSIONNELS

Les formations proposées suscitent un tel intérêt au sein de différentes structures qu'une régularité s'est établie au fil des années.

Organismes intéressés par la formation:

- | | |
|---|--------------------------------------|
| ■ Ecole de police | ■ SOS Détresse |
| ■ Service de prévention de la Police | ■ CHEM |
| ■ UNI Lux BSSE | ■ Croix-Rouge luxembourgeoise |
| ■ LTPS | |

De nouvelles demandes de formations sont prises en charge par le pool de formatrices agréées.

Actuellement, **9** formatrices assurent cette offre.

Ce sont toutes des professionnelles du terrain qui travaillent dans les services suivants: **Fraenhaus, Psyca, Savvd, Visavi.**

Afin d'assurer la qualité des formations et de promouvoir l'importance de la sensibilisation et de la prévention en matière de violence domestique, les formatrices suivent régulièrement des formations continues.

E-Mail: formation@fed.lu



151 Heures de formations
avec 515 participant(e)

LES ACTIVITÉS DES DIFFÉRENTS SERVICES



FEMMES EN DÉTRESSE

Administration centrale

18-20, rue Glesener | L-1630 Luxembourg
Adresse postale: B.P. 1024 | L-1010 Luxembourg
Tél.: 40 73 35 | Fax: 40 73 34 | E-mail: organisation@fed.lu
ETP : 4.00

L'ADMINISTRATION CENTRALE DE FEMMES EN DÉTRESSE EST COMPOSÉE PAR:

- La direction
- Le service comptabilité
- Le secrétariat
- Le service juridique

En 2016, 6 personnes travaillaient à l'administration centrale: la directrice sociale, la directrice administrative, la secrétaire, la juriste et les deux comptables.

L'INFRASTRUCTURE:

- 6 bureaux
- 1 grande salle de réunion
- 1 espace rencontre familial

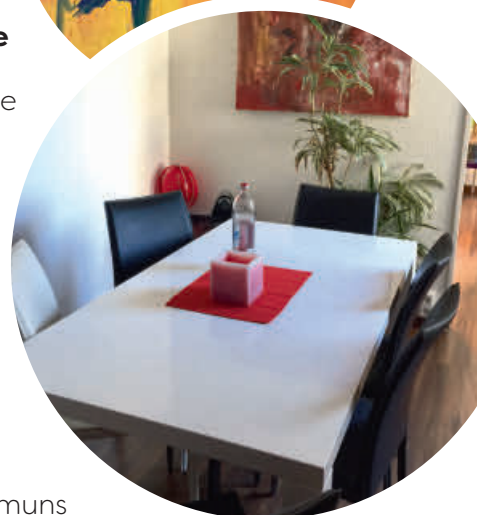
L'administration centrale est un point de rencontre pour tous les services du fait que le courrier y est rassemblé et distribué par le secrétariat.

L'importance de l'échange des informations est soulignée par les réunions de coordination mensuelles avec les responsables de services. Cette concertation régulière est le fruit d'une politique des ressources humaines dynamique et favorise le développe-

ment d'objectifs communs et la mobilisation des collaboratrices pour la réalisation de ceux-ci.

En plus, les formations sur la violence conjugale pour les professionnelles du secteur social ont lieu la plupart du temps dans la salle de réunion de l'administration centrale, sans oublier que l'interface familial y organise les entrevues avec les parents des jeunes filles vivant au Meederschhaus.

L'administration centrale, qui est le siège social de l'association, est en quelque sorte l'épine dorsale de celle-ci.







C.F.F.M.

Centre pour Femmes et Familles Monoparentales

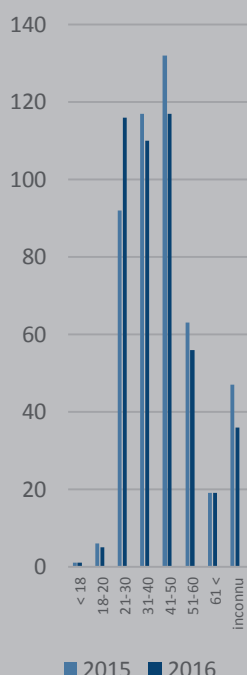
95, rue de Bonnevoie | L-1260 Luxembourg

Tél.: 49 00 51-1 | Fax: 40 61 11

E-mail: cffm@cffm.lu

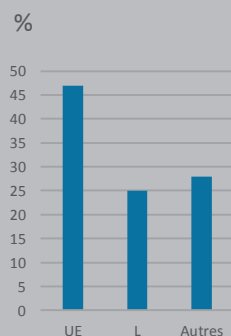
ETP 4,2

Age des clientes



■ 2015 ■ 2016

Nationalité



NOS OBJECTIFS

- Valoriser le rôle de la femme dans la famille et au sein de la société
- Soutenir les femmes dans leurs choix personnels
- Être à l'écoute de leurs demandes et de leurs besoins
- Les aider à sortir de l'isolement
- Promouvoir leur participation à l'élaboration et à la mise en œuvre de projets
- Combattre les préjugés envers les familles monoparentales

NOS SERVICES

- Consultations sociales
- Consultations psychologiques
- Consultations pédagogiques et gestion de stress

NOTRE PERSONNEL

- 1 assistante sociale
- 2 éducatrices graduées
- 1 pédagogue
- 2 psychologues
- 1 secrétaire



Composition familiale

198 familles monoparentales

19 familles recomposées

78 familles traditionnelles

75 personnes seules

1542 consultations

460 personnes suivies

298 nouvelles clientes

NOTRE OFFRE

- consultations individuelles
- groupes de parole
- gestion de stress
- activités
- information et guidance

POPULATION CIBLE

PERSONNES SUIVIES

- 441 femmes
- 19 hommes

ETAT CIVIL

151 célibataires

114 divorcé(e)s

94 marié(e)s

64 séparé(e)s

7 pacsé(e)s

6 veuves/veufs

REVENU PRINCIPAL

- 46% salaire
- 10% RMG
- 6.5% complém. RMG



Le marché du **logement** préconise que le loyer ne dépasse pas 1/3 du revenu familial.

Or, la part du budget familial consacrée au logement dépasse les 50% dans la majorité des familles qui s'adressent au CFFM.

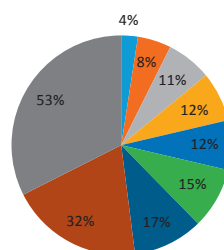
La précarité des conditions de vie constitue un danger pour les **relations familiales** ainsi que pour la **santé**. Ceci pourrait expliquer la forte augmentation des séances de sophrologie.

Les motifs de consultations concernant **l'épuisement physique et psychique** ainsi que les questions relatifs à la **coparentalité** et la recherche d'une **guidance dans la vie** sont en progression.

LES MOTIFS DE CONSULTATION PAR SERVICE

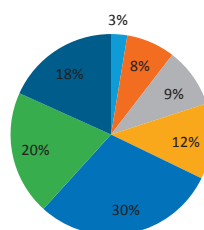
service social

- spéc. FMP
- formation
- revenu
- relations
- juridique
- administratif
- autre
- emploi
- logement



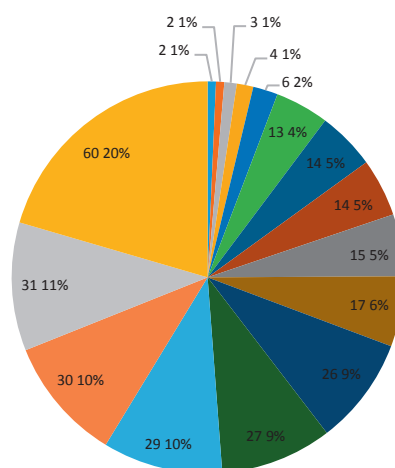
service pédagogique

- spéc. FMP
- éducation
- relation
- parental
- sophrologie



service psychologique

- burn-out
- relation
- deuil
- isolement
- autre
- spéc. FMP
- santé phys.
- angoisses
- bilan de vie
- couple
- famille
- enfants
- dépression
- violence
- divorce



THÈMES DOMINANTS DES DIFFÉRENTS SERVICES DU CFFM: INSÉCURITÉ SOCIALE ET ÉQUILIBRE PERSONNEL

Consultations sociales

La précarité de la situation financière ou professionnelle ainsi que le manque de logements abordables constituent souvent le premier motif de consultation, mais les demandes sont multiples (aide dans les démarches administratives, informations juridiques, renseignements sur les aides sociales et familiales, soutien moral et psychologique). Les problématiques de nos client(e)s requièrent souvent la coopération et

la coordination de plusieurs services internes et externes ainsi que la prise de contact avec de nombreuses administrations et institutions. La précarité de la situation financière ou professionnelle engendre des soucis existentiels qui ont une répercussion sur les relations familiales et sur la santé psychologique et physique de tous les membres de la famille.

Consultations pédagogiques et gestion de stress

Les thèmes principaux lors des consultations pédagogiques se regroupent d'un côté autour des questions sur l'éducation, limites et conséquences, la relation avec les enfants, les conflits intrafamiliaux, la parentalité et la coparentalité c.à.d. la communication et la collaboration entre parents séparés ou divorcés. L'autre volet, en per-

manente augmentation depuis des années, se situe dans le domaine de la santé et de l'équilibre personnel, conciliation vie familiale, professionnelle etc, prévention de burnout ou épuisement professionnel, surmenage, gestion de stress et des émotions.

Consultations psychologiques

La majorité des client(e)s des consultations psychologiques sont en situation de crise personnelle, conjugale et/ou familiale. Les motifs sont très diversifiés: la gestion de conflits, les problèmes relationnels, les questions spécifiques des familles monoparentales et recomposées, isolement et solitude, violence domestique, la gui-

dance de vie, santé physique, etc. Entre outre, les client(e)s se trouvent souvent dans des situations professionnelles incertaines. Dans la lutte pour un équilibre entre vie familiale, professionnelle et personnelle elles risquent le burn-out. A l'épuisement physique et psychique s'ajoutent alors des questions et des angoisses existentielles.





FRAENHAUS

« Le Fraenhaus offre une aide et un refuge aux femmes victimes de violence »

Adresse anonyme

Tel : 44 81 81

Email: foyer@fraenhaus.lu

8,05 ETP

Nombre de clientes:

39 femmes et **46 enfants** ont trouvé refuge au Fraenhaus.

Toutes les femmes ont vécu de la violence, dont 35 de leur mari/partenaire et 4 d'un autre membre de la famille.

Situation financière:

19 femmes étaient sans revenu à l'entrée du Fraenhaus.

Nationalité des femmes:

21 femmes sont issues de l'Union Européenne.

18 femmes ne sont pas issues de l'Union Européenne.

POPULATION CIBLE ET MISSION GÉNÉRALE DU FRAENHAUS

Le Fraenhaus offre une aide et un refuge à toute femme victime de violence conjugale ou familiale ou victime de la traite des êtres humains. Sa capacité d'accueil est de 38 lits.

Les collaboratrices du refuge offrent à chaque cliente leur aide, leur soutien et un accompagnement dans ses choix personnels.

Les enfants qui accompagnent leur mère sont encadrés par le personnel éducatif du Fraenhaus.

Le Fraenhaus est accessible par téléphone pour toute femme voulant parler de son vécu de violence ou prendre des renseignements par rapport aux moyens de s'en sortir. En cas d'urgence, une femme peut nous contacter 24/24h et entrer immédiatement au refuge.

LES PRINCIPES D'INTERVENTION

Le travail du Fraenhaus est basé sur les principes de l'intervention féministe, qui part du principe que toutes les femmes peuvent surmonter l'état de dépendance et d'oppression, si on les encourage et les soutient. Nous soulignons que les victimes de violence conjugale ne sont pas responsables de cette violence et qu'elles ont le droit à l'autonomie et au respect.

L'équipe du Fraenhaus encourage les femmes à parler de leur vécu, à surmonter leurs peurs, à retrouver confiance dans leurs propres compétences, à augmenter leur estime de soi, à améliorer leur bien-être et à prendre leurs propres décisions.

Durée de séjour:

Les femmes restent ou bien **moins de 7 jours** (5 femmes) ou bien **plus de 4 mois** (8 femmes) au Fraenhaus. **15 femmes** étaient encore au Fraenhaus le 31/12/2016

Destination après le séjour au Fraenhaus :

Seulement **3 femmes** sont **retournées auprès de leur partenaire violent**. La grande **majorité** des femmes a donc trouvé une **autre solution**, à savoir : retour au domicile conjugal sans l'agresseur, location d'un appartement, attribution d'un logement social, possibilité de loger chez des amis ou la famille.

L'âge des femmes

L'âge des femmes accueillies en 2016 varie **entre 19 et 64 ans**. La **majorité** des femmes ont **entre 21 et 50 ans** :

13 femmes avaient entre **21 et 30 ans**
12 femmes avaient entre **31 et 40 ans**
10 femmes avaient entre **41 et 50 ans**.

LES OBJECTIFS DANS LE TRAVAIL AVEC LES FEMMES

Sécurité: Offrir aux femmes une place dans un cadre sécurisé. Evaluer la dangerosité et élaborer des scénarios de protection ensemble avec les femmes.

Stabilisation émotionnelle: Soutenir les femmes à surmonter l'état de dépendance et d'oppression par rapport à leur agresseur. Encourager les femmes à retrouver confiance dans leurs propres compétences et augmenter leur estime de soi afin qu'elles puissent prendre leurs propres décisions concernant leurs vies.

Vie autonome: Accompagner les femmes sur leur chemin vers une vie autonome. Souvent cet accompagnement se traduit au début du séjour par une aide concrète dans les démarches administratives, sociales, juridiques et médicales.

Indépendance financière et intégration sociale: Soutenir les femmes dans leur projet social menant vers l'indépendance financière (apprentissage d'au moins une des langues usuelles du pays, formation professionnelle, recherche de travail, RMG...) afin de (re)trouver leur place dans la société.

Logement: Epauler les femmes dans leur recherche d'un logement (logement social ou logement sur le marché privé).

Relation mère-enfant: Réconforter les femmes dans leur rôle de mère et permettre des échanges avec d'autres mères et avec des professionnels de l'éducation.

LES ATELIERS

Dans le cadre de leur travail les collaboratrices proposent divers ateliers aux habitantes du Fraenhaus :

Ateliers de langues : Ces ateliers de luxembourgeois et de français permettent aux femmes désireuses d'apprendre une nouvelle langue de profiter du temps entre l'arrivée au Fraenhaus et le début d'un cours de langue officiel.

Appels téléphoniques et appels en urgence:

2105 appels téléphoniques.

243 appels en urgence, c.à.d. en dehors des heures d'ouverture.

Les enfants au Fraenhaus:

46 enfants ont trouvé refuge au Fraenhaus. Tous ces enfants ont été **victimes des violences que leurs mères ont dû subir.**

9 enfants ont subi de la **violence physique** de la part de l'auteur de violence.

Ateliers de danse et ateliers art-thérapeutiques : Ces ateliers visent à faciliter l'expression du vécu et des sentiments des femmes et à leur faire redécouvrir leurs ressources et leur créativité individuelle.

LE SUIVI SOCIAL

En 2016, les collaboratrices du Fraenhaus ont garanti le suivi social de 17 femmes et 37 enfants logeant dans des appartements de Femmes en détresse, du Fonds de logement, de l'AIS et de la Wunnengshëllef.

Souvent les femmes ont des difficultés à trouver un appartement sur le marché privé, la majorité d'elles ont une situation financière et/ou professionnelle précaire (contrat à durée déterminée, RMG,...).

LES OBJECTIFS DANS LE TRAVAIL AVEC LES ENFANTS

Sécurité: Offrir une protection efficace contre la violence domestique en les accueillant dans un refuge pour femmes et enfants victimes de violence conjugale.

Verbalisation : Offrir aux enfants un espace de confiance leur permettant la verbalisation de leur vécu et l'expression de leurs émotions ainsi que le développement d'une perception positive de soi-même et l'apprentissage de résolutions alternatives de conflit.

Pour la réalisation de ces buts primordiaux du travail avec les enfants, des outils de travail comme les histoires et les dessins thématiques, les activités créatives, l'expression corporelle et



FRAENHAUS

L'âge des **enfants au Fraenhaus** varie entre **0 et 18 ans** :

14 enfants avaient **moins de 3 ans**, dont **3 enfants** sont **nés pendant le séjour** de leur mère **au Fraenhaus**.

musicale, les discussions individuelles et en groupes et les exercices de prévention de la violence et du développement de la confiance en soi s'avèrent importants.

Généralement, tous les enfants sont marqués par un environnement violent. Les enfants ont donc souvent vécu dans une atmosphère de peur et de soumission. Beaucoup d'entre eux sont convaincus d'être la cause principale pour la situation de violence domestique.

Pour le bien-être psychologique des enfants le personnel éducatif du refuge collabore étroitement avec tous les agents compétents dans le domaine de l'enfance.

Consultation : Soutenir la mère en matière d'éducation et lui offrir une aide administrative, scolaire et sociale en rapport avec l'enfant.

Des consultations régulières avec les mères sont importantes pour connaître les besoins spécifiques des mères et de leurs enfants.





FRAENTELEFON

Statistiques

111 appels téléphoniques

109 femmes

1 homme

1 n.d.

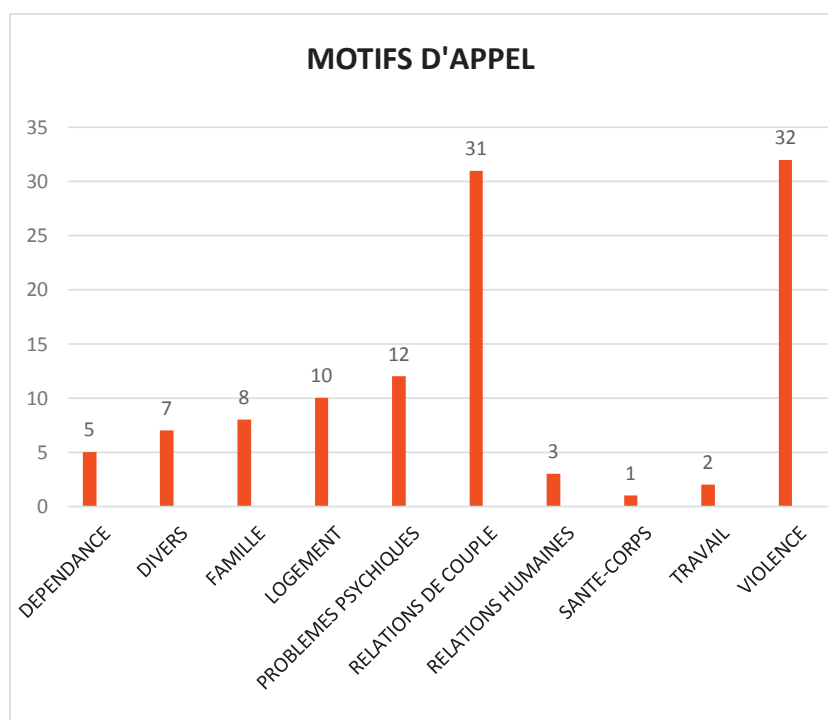
54% des appelantes ont entre **41 et 60 ans**

45% des appels ont duré entre **31 minutes et plus d'une heure**

La majorité des appels (**39%**) se sont déroulés entre **9.00 et 11.00 heures**

53% des entretiens se sont fait en **luxembourgeois**

Il a été décidé fin 2016 que le Fraentelefon (FT) serait intégré au service Visavi. Depuis le 1er décembre un message sur le répondeur invite les appelantes du FT à contacter le Visavi.







KANNERHAUS

Garderie interne

seit 1996

76, rue de Strasbourg
L-2560 Luxembourg
Öffnungszeiten: 7:30-18:30 Uhr
Telefon : 40 08 83
ETP:3

Alter der Kinder

77,8% sind zwischen
0 und 4 Jahren alt

Nationalitäten der Kinder

89% Europäer (davon
33% Luxemburger)
11% Nicht Europäer

Anwesenheit

45 eingeschriebene Kinder
1479 Tage waren diese
Kinder anwesend

Aus welcher Dienststelle

8 verschiedene Dienststellen

31% SAVVD
18% Fraenhaus
11% NAXI
11% CFFM
4% PSY-enfants
4% Visavi
4% Kopplabunz
13% andere
2% andere Frauenhäuser

DIE KINDER STEHEN IM KANNERHAUS AN ERSTER STELLE!



Das Kannerhaus ist eine interne Kindertagesstätte von „Femmes en Détresse“.

Es werden Kinder im Alter von 0-12 Jahren betreut.

Aufnahmekriterien:

- Kinder von Frauen, die im Frauenhaus von „Femmes en Détresse“ leben oder Eltern, die eine der internen Dienststellen nutzen.
- Priorität haben Kinder von Frauen aus dem Frauenhaus, welche einer Arbeit nachgehen oder entlastet werden sollen.
- Kinder von Frauen, welche einer Weiterbildung in einer der Dienststellen nachgehen.
- Stundenweise Betreuung bei Notfällen, z.B. bei Wegweisung.
- Kinder von Eltern, die ein Beratungsgespräch in einer der Dienststellen von „Femmes en Détresse“ haben.
- Kinder von Berufstätigen ohne Betreuungsplatz, welche eine interne Dienststelle nutzen.
- Kinder von Eltern, vorwiegend Müttern, welche externe Beratungsstellen aufsuchen und sich in Notsituationen befinden.
- Externe Engpässe der Betreuungsstrukturen, d.h. wenn staatliche oder kommunale Einrichtungen eine Übergangslösung für Kinder brauchen.

Aktivitäten 2016 ausserhalb des Kannerhaus

- Spielplatz
- Wildgehege
Galgenberg
- Märchenpark
Bettembourg
- Picknick
- Spaziergänge an
der Mosel, in der Stadt,
im Wald, Trimparcours
- Wochenmarkt
- Schueberfouer
- Weihnachtsmarkt
- „Kleeschenfeier“
mit den Eltern
- Projekt unsere Stadt
- Ausflug nach Trier

1. GRUNDSÄTZE

„Wir sehen die Kinder als ganzheitliche Persönlichkeiten mit all ihren Stärken und Schwächen“

Das Kannerhaus möchte dass die Kinder sich wohl fühlen und so viel Zuwendung, Geborgenheit und Sicherheit erhalten wie möglich. Das Kannerhaus ermöglicht den Kindern Rückzug aus dem Alltag, Raum zum Bewegen, Zeit für Ruhe, Entspannung und Schlaf in ruhiger Umgebung. Ebenso wichtig sind Regelmäßigkeiten, auch wenn sie noch so klein sind. Sie vermitteln jedem Kind das Gefühl von Geborgenheit und Halt. Auch sorgen sie für geordnete Strukturen im aufregenden Leben eines Kindes, das jeden Tag neue Erlebnisse verarbeiten muss und mit neuen Alltagssituationen konfrontiert wird.

Durch die familiäre Problematik die die Kinder mitbringen, Traurigkeit, Sorgen der Mutter, Gewaltsituation in der Familie Unausgeschlafenheit der Kinder und manchmal auch Vernachlässigung der Kinder, bedarf es besonderer Fürsorge, in ruhiger ausgeglichener Umgebung.

Im Kannerhaus werden selten mehr als 12 Kinder betreut.

Je kleiner die Kinder sind, desto verlässlicher müssen ihre Bezugspersonen sein. Dies ist die Voraussetzung dafür, dass die Kinder eine vertrauensvolle Bindung aufbauen können.

Das Kannerhaus unterscheidet sich durch einige **Besonderheiten**.

Dazu gehören die zeitliche Kurzbetreuung, die große Altersspanne von 0-12 Jahren, die spontane Betreuung, die geringe Anzahl und die Arbeit mit Benachteiligten.

Unser Angebot richtet sich vor allem an Mütter, an Alleinerziehende die von FED betreut werden. Für sie ist das Kannerhaus Ansprechpartner, es entlastet die Mütter durch das Angebot der Betreuung ihrer Kinder.



KANNERHAUS

1.1 FÖRDERUNG DER SPRACHENTWICKLUNG

„Sprache ist das Ergebnis von Bewegung und Handlung“

Die Kinder, die von uns betreut werden, haben oft Eltern mit verschiedenen Nationalitäten. Sie sprechen zuhause die Muttersprache ihrer Eltern und haben oft Probleme mit der luxemburgischen Sprache. Das Beherrschen der luxemburgischen Sprache ist jedoch die Voraussetzung für den Schulerfolg und eine gelungene Integration.

Wir wollen helfen dass die im Kannerhaus betreuten Kinder Luxemburgisch verstehen und sprechen

lernen. Wir begleiten vieles was wir tun mit Sprache, passen uns aber auch den Bedürfnissen der Kinder an. Wir lassen die Kinder erzählen, bieten ihnen viele Sprachanlässe, schauen Bilderbücher an, machen Fingerspiele und singen mit ihnen.

Die Kinder sollen lernen, ihre Gefühle mit Sprache, Mimik und Gestik auszudrücken und die Gefühle anderer Kinder zu verstehen.

1.2 FÖRDERUNG VON SELBSTSTÄNDIGKEIT UND AUTONOMIE

„Hilf mir es selbst zu tun.“ (Maria Montessori)

Wir fördern die Selbstständigkeit der Kinder in allen Lebensbereichen. Bei den Kleinen fördern wir die motorische Entwicklung: sie lernen sitzen, stehen, laufen, Treppen steigen, ihre Hausschuhe an- und auszuziehen, alleine essen und trinken. Die Großen lernen sprechen, sich selbst an- und auszuziehen, die eigene Körperhygiene selbstständig zu erledigen, miteinander zu spielen und Konflikte verbal auszutragen. Alle Kinder lernen aufzuräumen. Mit zunehmendem Alter vergrößern die Kinder ihren Aktionskreis. Sie brauchen nicht mehr so in-

tensiv den permanenten Kontakt zu ihren Bezugspersonen. Wir lassen den Kindern so viel Freiraum wie möglich und bieten ihnen unsere Hilfe an, wenn sie nötig ist. Wir vermitteln den Kindern die Fähigkeit „Nein“ zu sagen und auch ein „Nein“ von dem Anderen zu akzeptieren. Wir unterstützen ihre Entwicklung mit viel Lob und Ermutigung und sorgen dafür, dass sie Erfolgserlebnisse haben, indem wir ihnen kleine Aufgaben und Verantwortung übertragen.

1.3 RITUALE

Rituale sind wiederkehrende geregelte Handlungsabläufe, die durch die zeitliche Struktur gekennzeichnet sind.

Sie bieten Kindern Sicherheit und Orientierung. Rituale gliedern den Alltag und gehören zu den ersten Erfahrungen im Leben des Kindes. Rituale schaffen Vertrauen und vermitteln Geborgenheit. Da die Kinder noch kein Zeitgefühl haben, brauchen sie die Orientierung an wiederkehrenden Schwerpunkten des Tages, gleiche Abläufe und feste Bezugspersonen. Dies gibt ihnen Sicherheit und bildet ihre emotionale Basis aus. Regelmä-

ge und wiederkehrende Handlungen bestimmen den täglichen Rhythmus, ermöglichen Stabilität und stärken das soziale Miteinander.

Rituale spielen im Kannerhaus eine zentrale Rolle, sie erleichtern den Übergang zwischen der Familie und unserer Einrichtung, z.B. beim Ankommen der Kinder, z.B. beim Abschied von der Mutter. Regelmäßigkeiten vermitteln jedem Kind das Gefühl von Geborgenheit. Sie geben Halt und sorgen immer wieder



für geordnete Strukturen im aufregenden Leben des Kindes. Jeden Tag müssen neue Erlebnisse

verarbeitet und neue Alltagssituationen gemeistert werden.

1.4 GESUNDE ERNÄHRUNG

Gesunde Ernährung ist uns sehr wichtig.

Zur gesunden Ernährung gehört abwechslungsreiche, jeden Tag frisch zubereitete und nicht zu fettreiche Kost sowie regelmäßige Mahlzeiten. Da die Kinder heute sehr früh mit Süßigkeiten in Kontakt kommen, legen wir Wert darauf, dass in unserer Einrichtung viel Gemüse und Obst auf den Tisch kommt.

Im ersten Lebensjahr werden keine allergieauslösenden Nahrungsmittel angeboten.

Die Zwischenmahlzeiten bestehen meist aus Obst.

Brot, Getreide, Obst und Gemüse bilden die Hauptbestandteile der Ernährung. Fleisch, Milchprodukte, Fisch, Eier und Hülsenfrüchte dienen als Proteinlieferanten, die für das Wachstum notwendig sind.

Die Kinder werden angehalten und motiviert von allem zu probieren, es wird jedoch kein Kind gezwungen etwas zu essen. Wir legen viel Wert darauf, dass die Kinder ihren Brotaufstrich frei wählen können. Auf diese Weise finden die Kinder heraus, was sie mögen und was nicht.





KOPPLABUNZ

Centre de rencontre pour femmes

46, rue M. Rodange | L-2430 Luxembourg
Tél.: 22 07 14 | Fax.: 26 89 70 14 | e-mail: koppla@pt.lu
ETP : 1

Favoriser l'intégration, l'échange, sensibiliser et informer sur les sujets d'actualité ainsi que sur les questions de la condition féminine constituent les priorités du Kopplabunz

786 visites

241 clientes

144 nouvelles clientes

43 nationalités différentes.

Population-cible

95% des clientes du Kopplabunz sont des femmes immigrées qui ont comme but de s'intégrer au Luxembourg, d'apprendre à connaître les conditions de vie, d'emploi et de travail au Luxembourg. La plupart de ces femmes sont orientées vers le Kopplabunz par des services psycho-sociaux internes et externes.

LES OBJECTIFS DU KOPPLABUNZ

Les objectifs du Kopplabunz sont de faciliter l'intégration des femmes dans la société et le pays de résidence ou d'accueil en

- faisant connaître à des femmes immigrées ou réfugiées leur pays de résidence ou d'accueil;
- permettant aux femmes de (re)découvrir leur potentiel et leurs ressources;
- promouvant leur inclusion dans la société;
- permettant aux femmes d'acquérir de nouvelles compétences.
- favorisant l'échange entre les femmes;

L'OFFRE

Le Kopplabunz est un lieu de rencontre où toutes les femmes sont les bienvenues. Les collaboratrices veillent à un accueil chaleureux afin de favoriser les contacts interculturels ainsi que l'échange du savoir et des compétences entre les femmes.

De nombreux ateliers, workshops et activités sont proposés qui permettent aux femmes de mieux connaître la culture du pays de résidence, d'acquérir de nouvelles connaissances et compétences ainsi que de renforcer leur estime de soi, éléments qui constituent des prérequis indispensables pour une intégration stable et réussie à long terme.

POINTS FORTS EN 2016

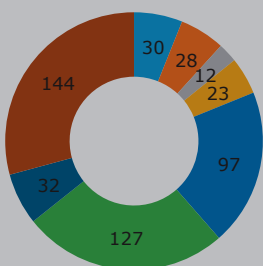
Groupe de conversation et de discussion «Lëtzebuergesch schwätzen»: Le groupe de conversation en luxembourgeois a connu un tel succès qu'un deuxième groupe a été mis en place. Le Kopplabunz offre désormais un groupe pour débutantes et un groupe pour avancées. L'accent est mis tout particulièrement sur l'expression orale et le vocabulaire courant. Le fait de maîtriser la langue luxembourgeoise améliore l'employabilité des femmes



Activités

- stage self-defense
- activités intérieures
- groupes de parole
- randonnées
- sorties culturelles
- activités extérieures
- groupes luxembourgeois
- entretiens individuels

Nombre de participantes



étrangères, favorise l'échange entre des personnes de provenances différentes et permet de découvrir d'autres cultures et traditions.

À l'occasion de la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes (25.11.2016), le Kopplabunz avait organisé un **stage de «Self-Defense Wendo» pour femmes**.

Les techniques du Wendo servent dans toutes les situations de la vie quotidienne, personnelle et professionnelle. Elles renforcent la confiance en soi et facilitent la gestion du stress et des conflits. 30 participantes ont ainsi pu apprendre à anticiper le danger, à l'évaluer, à l'éviter et si nécessaire, l'affronter dans le respect du cadre légal.

Ce stage a connu un tel succès que les collaboratrices du Kopplabunz ont décidé d'organiser un deuxième stage au Centre Neimënster dans le cadre de la Fête Culturelle et Féministe à l'occasion de la Journée Internationale des Femmes 2017.

Au cours de l'année 2016, **6 randonnées dans 6 régions différentes du Luxembourg** ont été organisées. Le but en était de faire connaître le pays de résidence ou d'accueil aux femmes immigrées. Ces randonnées étaient préparées et organisées par les collaboratrices du Kopplabunz en collaboration avec les femmes et se terminaient toujours par la visite d'un lieu spécifique de la région:

- Préizerdau, visite du Musée Michel Lucius
- Dudelange, visite du Centre de Documentation sur les Migrations Humaines
- Walferdange, visite du site des «Raschpëtzer»
- Schengen, visite du Musée Européen
- Luxembourg-Ville, Circuit guidé «Vies de femmes - Femmes légendaires»
- Clervaux, visite de «The Family of Man».

Visite du **Congrès A-NORMAL: La santé mentale-tous concernés** organisé par la Ligue Luxembourgeoise d'Hygiène Mentale a suscité l'intérêt de plus de clientes qu'il n'était possible aux collaboratrices du Kopplabunz d'accepter.

La visite du **Festival des Migrations et des Cultures** a permis aux participantes de découvrir la multiculturalité du pays et de faire connaissance avec les multiples associations oeuvrant pour l'inclusion à Luxembourg.





depuis janvier 1997

Meederchershaus

L'AUCSPA (foyer d'accueil urgent en situation de crise psychosociale aiguë) accueille des adolescentes et des jeunes femmes victimes de violence familiale.

Téléphone: 296565

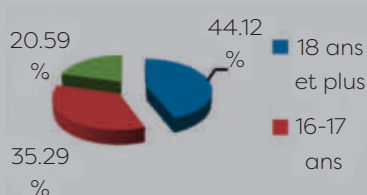
E-mail: foyer@mederchershaus.lu

ETP: 7,55

En 2016, le Meederchershaus a hébergé **34 pensionnaires** (7 filles étaient encore présentes depuis 2015; 5 filles admises en 2016 sont encore présentes le 1er janvier 2017).

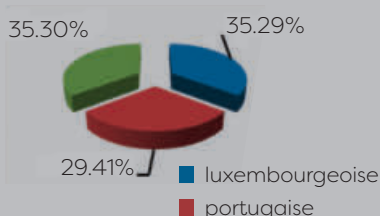
Âge des pensionnaires:

La tranche d'âge la plus représentée est celle des **jeunes femmes majeures (44,12%)**, suivie des adolescentes âgées entre 16 et 17 ans (35,29%).



Nationalité :

La **nationalité** la plus représentée est celle des **filles luxembourgeoises (35,29%)** suivie par la nationalité portugaise (**29,41%**).



OBJECTIFS :

- se positionner contre toute forme de violence
- guider ses pensionnaires sur leur chemin
- essayer de trouver une solution appropriée aux besoins de sa population cible
- assurer un suivi social

OFFRE :

- un refuge disposant de 10 lits
- un séjour à court terme (3 mois environ)
- une adresse secrète pour
- garantir un maximum de sécurité
- une présence 24/24
- l'élaboration d'un projet de vie

AUX ADOLESCENTES :

- victimes de violence familiale
- qui subissent de graves négligences
- âgées entre 12 et 21 ans

ADMISSION :

- après une consultation au service « Oxygène » (rendez-vous au no 494149)
- après un entretien au service « Interface
- Familles » (placement volontaire)
- dans l'immédiat sur demande du Tribunal de la Jeunesse en cas d'urgence

MEEDERCHERSHAUS

L'AUCSPA (foyer d'accueil urgent en situation de crise psychosociale aiguë) accueille des adolescentes et des jeunes femmes victimes de violence familiale.



MOTIF DU PLACEMENT:

La **majorité** des pensionnaires a été placée pour cause de **violence psychique** (11 sur 34), suivi de 7 jeunes victimes d'agression physique. Autres raisons: violence sexuelle, négligence, problèmes éducatifs, problèmes de logement, expulsion du père, victime de la traite, coming-out (transgenre) non accepté par les parents.



TYPE DE PLACEMENT:

La **majorité** (17 sur 34) des filles sont placées par le **Tribunal de la Jeunesse**, suivie de 15 jeunes femmes majeures et de 2 placements volontaires.



AUTEUR:

Pour 21 adolescentes, le comportement (violent) du **père** respectivement de la **mère** était la raison pour un placement; pour 9 admissions, l'auteur était un proche parent et dans 4 cas il s'agissait d'un problème de logement.



DESTINATION APRÈS LE MEEDERCHERSHAUS:

9 pensionnaires intègrent un **centre d'accueil**, 7 jeunes femmes déménagent dans un logement encadré; 5 réintégrations familiales ont été accordées. Pour les 8 autres jeunes: logement indépendant, chez des connaissances, transfert au CSEE (Centre Socio-Educatif de l'Etat), en psychiatrie juvénile et 5 jeunes sont encore au Meederchershaus en janvier 2017.

MEEDERCHERSHAUS

L'AUCSPA (foyer d'accueil urgent en situation de crise psychosociale aiguë) accueille des adolescentes et des jeunes femmes victimes de violence familiale.

INTERFACE FAMILLES:

Le service a eu **contact avec 25 familles** (pour 27 filles admises en 2016); pour une mineure admise sous le statut de victime de la traite des êtres humains, la Police Judiciaire nous a interdit de contacter la famille; pour une deuxième mineure dont le père était expulsé, nous n'avions pas de coordonnées sur son lieu de séjour.

Une **diminution du nombre** de **consultations** est à signaler, **75** en 2016 par rapport à 109

en 2015; ceci s'explique par le fait que 44,12% des admissions étaient des jeunes femmes majeures qui refusent souvent le contact avec leurs parents et pour lesquelles les parents ne manifestent en général plus d'intérêt.

Les **entretiens téléphoniques et le contact par courriel** avec les parents représentent pourtant environ 1/3 des appels téléphoniques respectivement des messages que nous recevons.

BILAN:

En 2016, l'équipe éducative a distribué un nouveau « bilan sur le séjour au Meederchershaus » à ses pensionnaires qui vont quitter le foyer.

- **27 filles** ont remis le questionnaire
- **Evaluation positive** en général en ce qui concerne la satisfaction et l'utilité du séjour au foyer
- **3 questions ouvertes** dont ci-dessous quelques réponses représentatives:

• **CE QUE J'AI APPRIS :** => vivre ensemble, s'organiser, devenir autonome, être plus ouverte....

• **CE QUE J'AI APPRÉCIÉ :** => le groupe, se sentir soutenue par l'équipe éducative, avoir toujours quelqu'un à qui parler....

• **CE QUE JE N'AI PAS AIMÉ :** => les règles en général, perdre vite des amies, les études....

CE QUI RESSORT EN 2016:

- Une mineure a été admise sous le statut de victime de la traite des êtres humains
- 3 pensionnaires ont été admises pour la deuxième fois (dont deux majeures)
- 4 filles ont été admises suite à une situation de logement désastreuse
- Problèmes croissants résultant d'un regroupement familial (des jeunes qui viennent au Luxembourg étant adolescentes et connaissant à peine leur père respectivement mère, souvent en couple avec un autre partenaire)
- Problèmes d'éducation: des adolescentes qui n'ont jamais eu de cadre, à qui aucune limite n'a jamais été imposée au foyer familial: un dysfonctionnement dans le sens que l'adolescente vit une forme de violence familiale et que parallèlement les parents lui accordent beaucoup de libertés et avantages matériels.





depuis 1996

NAXI

« Centre de formation et d'insertion professionnelle pour femmes »

40 71 51 -1

contact@naxi.lu

49a, rue du Baerendall / L- 8212 Mamer

ETP: 12,16

Formations et mesures en 2016

125 participantes

80 en formation

45 dans un travail d'utilité collective à l'atelier

Répartition des participantes

26 Jonk an aktiv

28 Assistance aux personnes

12 Projet Professionnel

14 Rebondir

45 Atelier

Raisons des arrêts de Formation

■ Etat de santé

■ Instabilité familiale

■ Urgences économiques

11 arrêts de formation en 2016

15 arrêts de la mesure Atelier en 2016

Insertion professionnelle en 2016 directement après les formations CDD et CDI 32%

Le NAXI, Centre de formation et d'insertion professionnelle pour femmes, a mis en place des mesures d'aide à l'insertion/réinsertion professionnelle des femmes. Ceci en leur offrant des formations spécifiques continuellement adaptées aux réalités socio-économiques du marché de l'emploi dans le but de contribuer activement à améliorer les chances d'embauche de la population cible.

POPULATION CIBLE

Le **NAXI** s'adresse à des **femmes majeures** inscrites à l'Agence pour le développement de l'emploi (ADEM) ou à des femmes qui sont bénéficiaires du RMG dans le cadre d'une mise au travail dans l'atelier de lavage et de repassage.

LES OBJECTIFS DU NAXI

L'objectif primordial du Naxi consiste à contribuer activement à l'amélioration de l'employabilité de la population cible. En valorisant leurs compétences et leur estime de soi, le Naxi vise à soutenir les femmes dans leur développement professionnel et personnel.

Notre démarche ne cible pas seulement l'adaptation des compétences relationnelles et sociales mais aussi l'acquisition de nouvelles compétences professionnelles. Pour chaque participante, notre but est d'établir, d'optimiser ou simplement de consolider un projet professionnel réaliste.

«Il ne suffit pas de savoir ce qu'on pourrait faire, mais il faut aussi le courage pour se lancer». **Le fait d'être au chômage affecte profondément la perception de soi, de sa confiance en soi, et notamment par la sophrologie, sert à redonner l'envie de se lancer dans une vie active.**

5 FoRMATIONS EN 2016

Assistance aux personnes (français & luxembourgeois)

L'objectif de la formation est de permettre aux participantes de trouver des emplois dans les institutions du secteur social. Cette formation est reconnue comme mesure pré-qualifiante pour la formation « aide socio-familiale » par le Ministère de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse.

En même temps, elle favorise l'accès à d'autres

formations en cours d'emploi ou à temps plein comme l'auxiliaire de vie, l'aide-soignante, l'éducatrice, etc.

La formation vise les trois domaines suivants:

- l'accompagnement des enfants,
- des personnes en situation de handicap ou
- des personnes âgées.

Projet professionnel (F)

L'objectif de la formation est de trouver une orientation professionnelle et d'élaborer un projet professionnel réaliste. En parallèle à la définition du projet professionnel, la formation développe une stabilisation de la personnalité

par le biais d'un entraînement ciblé des compétences socioprofessionnelles. L'objectif à long terme est de trouver un emploi satisfaisant et durable.

Jonk an aktiv (L) & (F)

Formations en langue luxembourgeoise, respectivement en langue française pour jeunes femmes dans le cadre de la Garantie pour la jeunesse initiée au niveau de l'Union Européenne pour réduire le nombre de jeunes au chômage.

La formation « Jonk an aktiv » a pour but de préparer des jeunes femmes (18-30 ans) à la vie professionnelle. L'objectif principal est de faire

découvrir et de valoriser leurs compétences pour fortifier leur estime personnelle. D'autres objectifs de la formation sont de prendre connaissance du marché de l'emploi et de connaître les métiers et formations proposés au Luxembourg. Un autre volet que nous jugeons important est celui des compétences sociales. Les participantes doivent également apprendre à s'auto-organiser dans leur quotidien.

Rebondir (F)

La formation « Rebondir » est réservée à des femmes en situation de reclassement externe.

La précarité de leur situation et de leur état de santé, le souvenir d'expériences négatives dues à leur glissement vers la maladie, les ont laissées trop souvent complètement désemparées.

L'objectif de la formation « Rebondir » est de

soutenir ces femmes dans leurs efforts de vouloir se remettre sur un chemin de vie positif.

En parallèle à la définition d'un projet professionnel réaliste, la formation vise la stabilisation de la personne par le biais d'un entraînement ciblé des compétences socioprofessionnelles telles que l'équilibre émotionnel et la flexibilité mentale.

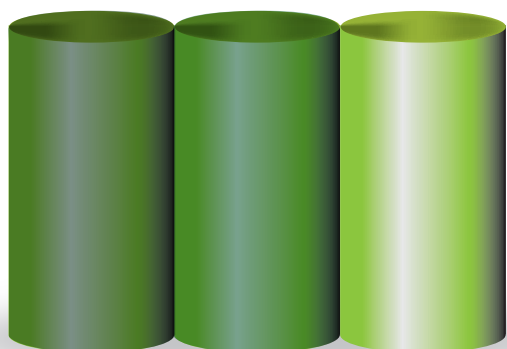
1 MESURE DE TRAVAIL D'UTILITÉ COLLECTIVE EN 2016

Atelier de lavage-repassage (F/L/D)

C'est à travers la mise en pratique quotidienne dans notre **atelier de lavage et de repassage, raccommodage et de livraison à domicile** que

les femmes se préparent aux exigences du marché du travail. La durée maximale de la mise au travail est de douze à dix-huit mois.

LES TROIS PILIERS DE NOS FORMATIONS



COURS: Nous proposons des formations à long et à court terme en collaboration avec l'Agence pour le développement de l'emploi (ADEM). Ces formations s'étendent sur plusieurs mois. Elles sont sous forme de cours en journée et s'articulent surtout sur les sujets de développement d'un projet professionnel ou sur la formation dans un domaine spécifique. **9 Cours généraux:** Les cours généraux constituent le tronc commun de toutes les formations du NAXI. Selon l'orientation spécifique à chaque formation, des cours spécifiques sont rajoutés à ceux-ci. Il existe

p.ex. **16 cours spécifiques** pour la formation « Assistance aux personnes ».

STAGES: Des stages pratiques en institution et en entreprise font partie intégrante de toutes les formations et servent à valider le projet professionnel établi.

SUIVI: Le suivi socio-pédagogique est individualisé et systématisé pendant tout le parcours des formations.

Il élabore avec les femmes leur projet professionnel, les guide et les conseille dans leurs démarches concrètes, comme par exemple pour la recherche d'un stage et la recherche d'un emploi. Il est également chargé du travail de stabilisation au niveau psychosocial et socio-économique qui peut se faire par des entretiens individuels et/ou par l'orientation des femmes vers des services compétents externes.





depuis janvier 1997

OXYGÈNE

Service d'information

76, rue de Strasbourg

L-2560 Luxembourg

Heures d'ouverture: 7:30-18:30 Uhr

Téléphone : 40 08 83

ETP : 1.00

Consultations

Nationalité des filles

- 35,8 % Luxembourgeoise
- 29,8 % Portugaise
- 34,4 % autres dont
- 9 % Union Européenne
- 25,4 % Non Union Européenne

Âge des filles

Tranche d'âge

- 10 - 15 ans = 11,5 %
- 16 - 17 ans = 24,6 %
- 18 - 19 ans = 32,8 %
- 20 - 23 ans = 31,1 %

Ecole ou travail

- 72,1 % ont fréquenté l'école
- 14,8 % ont fait un apprentissage
- 13,1 % ni école ni travail

Formes de violence subies

- Psychique 46,5 %
- Physique 36 %
- Sexuelle 8,1 %
- Autres 9,3 %

MISSION: 3 VOLETS DE TRAVAIL

- Entretiens, consultations et aides
- Ateliers de prévention contre la violence et l'abus sexuel dans les écoles
- Encadrement de trois jeunes femmes dans un logement encadré

LE SERVICE OXYGÈNE EN 2016

LES ENTRETIENS

En 2016, 61 filles se sont présentées au Service «Oxygène». Aux 84 rendez-vous pour ces 61 adolescentes s'ajoutaient 21 demandes d'aide traitées dans le cadre de consultations téléphoniques. 23 filles ont été suivies régulièrement par le service.

Les filles étaient âgées entre 10 et 23 ans. La tranche d'âge la plus représentée est celle des jeunes adultes (18 à 20 ans).

Nationalité: La nationalité la plus représentée est celle des filles luxembourgeoises (24 filles) suivie par la nationalité portugaise (20 filles). Les autres sont réparties sur 17 nationalités différentes.

Appels téléphoniques: En 2016, le service a répondu à 419 appels au total avec la majorité d'appels de professionnel(le)s (169 appels) suivis de ceux des filles en détresse (110 appels).

Formes de violence: La plupart des filles étaient victimes de violence psychique (40 filles) suivi par les victimes de violence physique (31 filles). 7 filles étaient victimes de violence sexuelle. Les autres violences rencontrées étaient le délaissement (2 filles), la violence économique (5 filles) et le mariage forcé (1 fille). 10 filles ont vécu une problématique qui n'était pas liée à la violence.

Objectifs: Offrir aux adolescentes et aux jeunes femmes un cadre sécurisé et de bienveillance pour parler de leur vécu.

OXYGÈNE

Service d'information

Appels téléphoniques

26,3 % Filles en détresse

40,3 % Professionnel(le)s

33,4 % autres

Ateliers

Ont participé aux ateliers

52,2 % filles

47,8 % garçons

Écouter sans jugement et dénommer les faits pour permettre de s'identifier comme victime de violence et de se déculpabiliser.

Aide en cas de détresse: Accueillir l'état affectif de la personne, la soutenir et valoriser ses démarches pour augmenter son estime de soi. Encourager les filles dans leurs futures démarches.

Orientation: Orientation vers des solutions et éventuellement une orientation vers d'autres services appropriés à leurs besoins spécifiques.

Offre :

- Entretiens individuels et gratuits
- Soutien dans les démarches administratives
- Aide à la recherche d'un logement encadré
- Préparation des démarches pour une éventuelle admission au foyer «Meederchershaus»

LES ATELIERS DE PRÉVENTION DANS LES ÉCOLES

Nombre d'ateliers: 31 ateliers d'information, de sensibilisation et de prévention contre la violence et l'abus sexuel ont été organisés dans 8 institutions scolaires différentes.

Population cible: Au total 321 filles et 294 garçons du régime post-primaire ont profité de ces ateliers.

Durée: Un atelier s'étend sur deux heures de cours consécutives.

Classes fréquentées: Notre service est intervenu surtout dans les classes de 8^{ème} et 9^{ème}, majoritairement les classes du régime modulaire

suivi par les classes du régime technique. Les interventions dans des classes du régime classique sont plus rares.

Objectifs:

- Informer et sensibiliser sur la violence et l'abus sexuel
- Définir l'abus sexuel
- Thématiser les attouchements sexuels entre jeunes
- Proposer des mesures d'aide

LE LOGEMENT ENCADRÉ

Encadrement de 3 jeunes femmes adultes

75 interventions au cours de l'année

22 entretiens individuels pour élaborer un projet de vie

Objectifs:

- Amélioration des capacités d'autonomie
- L'accompagnement psycho-social
- L'aide dans leurs démarches administratives
- L'incitation au respect du règlement d'ordre intérieur.



depuis
novembre 2005

PSYea

Service psychologique pour enfant(e)s
victimes de violence domestique

BP. 1024 | L-1010 Luxembourg
Tél.: 26 48 20 50 | E-Mail: contact@psyea.lu
ETP: 3

POPULATION CIBLE

Âge des enfants

25% entre 3-6 ans
41% entre 7-12 ans
34% entre 13-21 ans

Sexe

♀ 50% - 50% ♂

Nationalité

74% Union Européenne
26% hors Union Européenne
21% luxembourgeoise
37% portugaise

Communes de résidence en fonction des circonscriptions policières

46% Esch-sur-Alzette
21% Luxembourg
11% Grevenmaacher
9% Mersch
7% Diekirch
6% Capellen

OFFRE

- Information et sensibilisation à la problématique de la violence domestique
- Entretiens psychologiques individuels
- Entretiens parents – enfants
- Groupe de parole pour enfant
- Formations auprès de professionnels du milieu socio-éducatif

POPULATION CIBLE

Tout enfant et adolescent(e), âgé(e) de 3 à 21 ans, victime de violences domestiques.

OBJECTIFS DE TRAVAIL

Travail avec les enfants et les adolescent(e)s:

- augmenter leurs connaissances sur la violence domestique
- favoriser la reconnaissance et l'expression de leurs émotions
- briser l'isolement social et les amener à développer leur réseau social
- développer des compétences sociales
- élaborer des scénarios de protection.

Travail sur la relation parent - enfant/adolescent(e) :

- aider le parent à sécuriser l'enfant /adolescent(e)
- renforcer la relation parent-enfant/adolescent(e)
- rétablir la communication entre le parent et l'enfant/adolescent(e)

Situation scolaire

- 13% maternelle
- 45% école primaire
- 33% école secondaire
- 9% autre (précoce, non-scolarisé, DPI, apprentissage, EDIFF)

QUELQUES CHIFFRES ÉVOCATEURS

- 185 Dossiers ouverts
- 319 Enfants/Adolescents
- 1021 Consultations réalisées
- 169 Consultations proactives

28% ↗

Consultations en augmentation

CONSULTATIONS

En 2016, 147 nouveaux dossiers ont été ouverts, en outre 2 dossiers de 2014 et 36 dossiers de 2015 étaient encore en cours début 2016, soit un total de 185 dossiers. Ces dossiers concernent 319 enfants.

1021 consultations et 169 consultations proactives par téléphone ont eu lieu du 1er janvier au 31 décembre 2016, contre 740 consultations et 188 consultations proactives en 2015, soit une augmentation des consultations de 28,5%. À cela il faut rajouter 197 consultations qui ont été annulées et 83 où les gens ne se sont pas présentés.

Un total de 1470 consultations a donc été planifié au cours de l'année 2016, soit une augmentation globale des consultations planifiées de 22% par rapport à 2015. On constate donc que même si le nombre d'annulation est resté élevé, il a diminué proportionnellement aux nombres de consultations programmées. Cela nous semble lié à l'efficacité du travail proactif.



Travail proactif dans le cadre d'une expulsion

Au cours de l'année 2016, 103 nouveaux dossiers du SAVVD, concernant 200 enfants, ont été pris en charge de manière proactive au PSYea. 98% d'entre eux ont pu être contactés par téléphone. 70 parents (68%) ont accepté de fixer un RV avec leurs enfants au PSYea mais seulement 76% d'entre eux sont venus, c'est-à-dire, 125 enfants. Donc 62,5% des enfants dont le dossier d'expulsion a été transmis au PSYea ont pu être rencontrés. Parmi les familles ayant consulté le service, 39 ont accepté un suivi à plus long terme. Ainsi, 38% de l'ensemble des familles contactées de manière proactive ont entamé un suivi à plus long terme dans le service.



Types d'exposition à la violence

36% Physique

100% Psychologique

Auteurs de violence

Père	74%
Beau-Père	20%
Mère	8%
Frère	4%
Belle-mère	1%
Grand-père	0.6%

Types de problème exprimés par le parent concernant son enfant

32% repli sur soi

29% anxiété/peur

14% troubles du sommeil

18% difficultés scolaires

17% manque de contrôle

12% agressivité envers autrui

14% aucun problème

17 Foyers scolaires visités

228 Participants

Lieu d'intervention

Luxembourg

Sanem

Raisons de refus pour une 1ère consultation psychologique

Les raisons principales évoquées par le parent victime pour refuser un RV au PSYea sont les suivantes : 45% disent que la violence n'a pas eu de conséquence sur l'enfant, 15% refusent de discuter des faits avec les enfants, 16% disent que les enfants n'étaient pas présents lors des faits de violence, 6% évoquent un refus de l'enfant/adolescent de consulter, 16% ont été injoignables soit dès la première tentative de contact soit lors de la deuxième après avoir demandé de rappeler, 6% ne pouvaient pas s'organiser pour venir à un rendez-vous. Pour 5% des enfants la consultation proactive a été suffisante et 11% des enfants consultaient déjà un autre psychologue.

PRÉVENTION

« DEM BEN SÄI GEHEIMNISS »

Entre 2014 et 2015, un projet de sensibilisation sur les conséquences de la violence domestique sur les enfants a été développé au PSYea.

Il s'agit d'un livret qui raconte sous forme de bande dessinée l'histoire d'un enfant victime au quotidien de violence domestique.

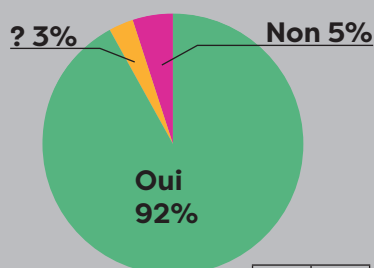
POPULATION CIBLE

Le livret est destiné aux professionnels du milieu socio-éducatif, c'est-à-dire, des écoles fondamentales et des maisons relais/foyers scolaires dans le but de le lire avec les enfants de l'école primaire. Un carnet d'informations accompagne ce livret et propose des lignes directrices sur l'utilisation du livret, la manière d'encadrer les réactions des enfants et d'intervenir à la suite d'une éventuelle révélation d'un enfant victime. Une séance de sensibilisation est prévue à cet effet auprès des enseignants et des éducateurs, afin de les sensibiliser à la problématique de la



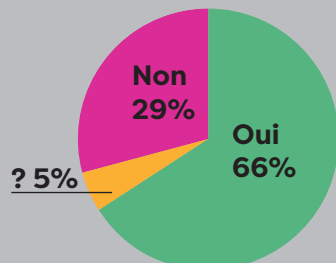
Feedback des éducateurs

Utilité de la sensibilisation



Oui	211
?	6
Non	11

Confrontation à la problématique



Oui	151
?	10
Non	67

violence domestique et de ses conséquences sur les enfants. Les livrets et les carnets d'informations sont distribués au cours des séances de sensibilisation.

OBJECTIFS

- sensibiliser les enfants et les professionnels du milieu socio-éducatif sur la thématique de la violence domestique
- favoriser la détection de situations de violence domestique par le corps enseignant et les éducateurs,
- apprendre à réagir de façon adéquate vis-à-vis des enfants lors d'une détection
- élaborer un plan de protection, c'est-à-dire de donner aux enfants des moyens de réagir et de se protéger face à la violence
- briser le secret et l'isolement tout en construisant un réseau d'aide autour de l'enfant et de la famille.
- prévenir une éventuelle confrontation de l'enfant à la violence domestique



Dem Ben säi Geheimnis.



**depuis 2009,
agrément depuis 2015**

SAVTEH

**Service d'Assistance aux Victimes
de la Traite des Êtres Humains**

Tél.: 26 48 26 31 ou 621 316 919
E-Mail: traite.humains@visavi.lu
ETP: 0,5

Public cible:

Toute femme, tout homme
et tout mineur victime de la
traite des êtres humains

Type d'exploitation:

Travail forcé
Prostitution forcée
Esclavagisme domestique
Criminalité forcée

Age:

Entre 25 et 40 ans
1 mineur

Sexe:

♂ 3
♀ 5

Nationalité:

Bangladesh
Gambie
Guinée-Bissau
Inde
Niger
Pakistan
Pays-Bas

LES OBJECTIFS DU SAVTEH

- Soutien et accompagnement des victimes de la Traite des êtres humains (TEH), en vue de leur rétablissement physique, psychique et social et ce dans le respect de leur volonté.
- Sensibilisation au sujet de la traite

SERVICES OFFERTS PAR LE SAVTEH :

Assistance aux victimes:

- l'accueil et l'encadrement des victimes de la TEH
- l'encadrement psychologique et social
- l'accompagnement dans les démarches administratives

Information:

- les droits des victimes
- les procédures judiciaires et administratives
- les prestations mises à disposition

Sensibilisation et networking:

- la collaboration avec la police, afin d'assurer une protection effective et appropriée aux victimes de la traite des êtres humains
- l'établissement de statistiques
- la coopération avec des ONG internationales ayant de l'expérience dans l'assistance aux victimes de la traite des êtres humains
- l'élaboration d'un dépliant d'information et de prévention
- la participation aux plateformes européennes
- l'élaboration de formations au sujet de la traite

Consultations:

84

Appels téléphoniques:

200

Travail de sensibilisation:

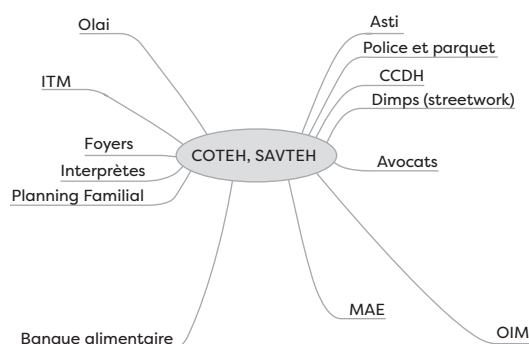
12

Réunions et échanges:

57

TRAVAIL DE COORDINATION:

Le networking et la collaboration avec les différents partenaires constituent un volet important dans le travail du service. Ce volet prend beaucoup de temps, mais il est essentiel pour un bon fonctionnement du service.



Comme le SAVTEH est un service de **coordination** et un service **ambulatoire**, il est primordial de rester en contact avec les autres acteurs impliqués dans le projet de vie d'une victime.

Un partenaire important est le service **COTEH** de la Fondation Maison de la Porte Ouverte, qui est également un service d'assistance aux victimes de la traite des êtres humains. Les deux services travaillent étroitement ensemble et d'une manière complémentaire.

Il est également important de rester en contact avec la police pour garantir une protection efficace des victimes.

Les réunions et les échanges avec ces partenaires sont un des piliers du travail du service.

TRAVAIL DE SENSIBILISATION ET VISIBILITÉ

Le phénomène de la traite est encore très peu connu et beaucoup de gens sont surpris d'entendre que la traite existe au Luxembourg.

Cependant, la sensibilisation des acteurs sociaux tout comme du grand public est indispensable pour la détection des victimes potentielles.

Pour augmenter cette sensibilisation et la visibilité du service, quelques actions concrètes ont été réalisées en 2016 :

- Avec le COTEH, la police, le Ministère de l'Égalité des Chances et le Ministère de la Justice, SAVTEH a élaboré une formation pour l'Institut National d'Administration (INAP). En décembre, le service a donné une première formation de base et il continuera en 2017. Plusieurs séances sont déjà prévues comme il y a une grande demande.



SAVTEH

Service d'Assistance aux Victimes de la Traite des Êtres Humains

- Le comité de suivi de la lutte contre la traite, dont Femmes en détresse fait partie, a lancé la première campagne de sensibilisation pour le grand public en novembre 2016. Des affiches, un spot radio et un spot pour le cinéma ont été réalisés dans ce contexte pour sensibiliser le grand public. De plus, un site web a également été créé: www.stoptraite.lu.
- SAVTEH et COTEH ont donné plusieurs interviews aux différents journaux nationaux dans l'espoir de sensibiliser le grand public. Les deux services ont aussi été interviewés par Radio 100,7 en février 2016 et ceci dans le contexte du Prix Korczak qu'ils sont obtenus.
- Création de brochures du service qui sont destinées aux autres acteurs sociaux et distribuées auprès d'eux.
- Présentation du service aux autres acteurs sociaux.
- Travail proactif comme le streetwork pour permettre une plus grande visibilité du service aux victimes.
- Présence dans les médias: des interviews dans les journaux locaux.
- Participation à la rédaction du rapport annuel «TIP (Trafficking in Persons) Report» pour l'Ambassade des Etats Unis.
- Participation au stand de FED au Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté, organisé par CLAE.

NETWORKING

Il est primordial que le Luxembourg soit présent lors des événements de **networking** au niveau européen comme cela aide le service à avoir une vision plus globale de la TEH et de s'informer sur l'expertise des autres pays dans ce sujet. Les expériences de ces pays aident le service à se développer et à s'améliorer.

Ainsi, en 2016, le service a participé aux plateformes EU Civil Society Plateforme, organisées par la Commission Européenne, et ceci deux fois par année. Ici, le service a l'opportunité de s'échanger avec les autres ONGs des différents pays européens et de discuter des nouvelles tendances dans ce phénomène transfrontalier. Ces plateformes sont aussi utiles pour nouer des nouveaux contacts pour une collaboration dans le futur.

Au niveau national, le service a eu beaucoup d'échanges avec des services qui sont susceptibles de détecter des victimes potentielles, comme les services travaillant avec les demandeurs de protection internationale ou encore les organisations actives dans le domaine de la violence domestique.







depuis
juin 2003

SAVVD

Service d'Assistance aux Victimes de Violence
Domestique

B.P. 1024 | L-1010 Luxembourg
Tél. : 26 48 18 62 | E-Mail: contact@savvd.lu
ETP: 4,5

86,61% Victimes féminines

84,64% Violence conjugale

74,22% Violences physiques
avec blessures

363 Enfants vivant
dans les familles

36 Nationalités dont
13 venant de l'Union
Européenne

MISSION GÉNÉRALE

Le service d'assistance aux victimes de violence domestique (SA-VVD) a été créé dans le cadre de la loi du 8 septembre 2003 sur la violence domestique. Il fonctionne depuis le 1^{er} novembre 2003 et possède pour l'exercice des activités visées un agrément du Ministère de l'Égalité des chances (MEGA).

La mission du SAVVD, selon la loi modifiée du 14 novembre 2013, consiste à assister, guider et conseiller des personnes victimes de violence domestique, y compris les enfants témoins de violence domestique, en recherchant activement leur contact.

POPULATION CIBLE

Toutes les personnes qui sont victimes de violence domestique dans le cadre d'une expulsion qui a été prononcée par le Procureur d'État.

INTERVENTION DE CRISE

Dans le cas d'indices conséquents de violence domestique, une mesure d'expulsion à l'encontre de l'auteur de violence est prise par le Parquet, même sans l'accord de la victime. Ceci est tout d'abord une mesure de protection.

*Le jour de l'expulsion, la Police transmet les documents au SAVVD. La victime est contactée **proactivement** dans les **24 heures** qui suivent l'expulsion par téléphone et par courrier. Le service prend en charge toute personne victime de violence domestique, indépendamment de son âge et son sexe.*



SAVVD

Service d'assistance aux victimes de violence domestique

22,26% Victimes qui n'ont pas de revenu

48,83% Auteurs qui sont alcoolisés

256 Expulsions du domicile

260 Victimes ADULTES

81 Victimes mineures

L'encadrement de la victime est proposé par le service pendant les 14 jours de l'expulsion et pendant toute la durée de la prolongation, voire au-delà.

Le service est **gratuit**, afin de permettre à chaque victime d'en bénéficier sans en exclure les personnes qui sont dans une situation de précarité.

La victime est libre d'accepter une entrevue.

ENCADREMENT DES VICTIMES

Lors de la prise de contact, la victime décide de bénéficier d'une consultation par téléphone, d'un rendez-vous au domicile ou dans les localités du SAVVD. Les collaboratrices du SAVVD peuvent également rendre visite à la victime à un endroit choisi par elle (comme par exemple, à l'hôpital, au lieu de travail, chez un membre de la famille etc).

La rencontre avec la victime se base sur les valeurs de respect, de l'écoute bienveillante et de soutien tout en adoptant une attitude de **non-jugement** par rapport aux décisions futures. Les collaboratrices du SAVVD gèrent **la situation de crise** et sont disponibles pour prendre contact avec les victimes endéans les 24 heures. Elles prennent contact avec les victimes de manière **proactive**. Chaque victime est soutenue dans ses choix personnels.

Les collaboratrices du SAVVD soutiennent la victime émotionnellement en créant un espace de parole. Cette intervention comporte plusieurs volets: il y a le soutien psychologique, mais aussi une prise en charge de la situation sociale de la victime. Les victimes sont assistées dans toutes leurs démarches administratives et sociales. Les collaboratrices les informent sur les lois et procédures en vigueur et les conseillent sur leurs droits et les démarches possibles: informations sur la loi de la violence domestique, assistance judiciaire, mesures accessoires, séparation et divorce etc....

Les collaboratrices du SAVVD peuvent accompagner les victimes dans toutes les démarches à faire, selon leur demande (par exemple, les accompagner à la Police, chez l'avocat, au tribunal etc...).

L'autonomie de la victime est favorisée, elle est elle-même experte de sa propre vie. Chaque situation est différente, chaque histoire familiale comporte ses difficultés et ses fragilités. Voilà pourquoi une **prise en charge globale** de la situation est importante. **L'accompagnement et l'information**, constituent une aide précieuse pour la victime en situation de détresse. La mise

SAVVD

Service d'assistance aux victimes de violence domestique

en place d'un **scénario de protection en collaboration avec la victime** est une mesure de sécurité importante. L'explication du **cycle de la violence** est un outil important pour expliquer à la victime ce qu'elle est en train de vivre. Les parents sont informés sur les **conséquences que la violence** domestique peut avoir sur le développement de leurs enfants. Leur protection et leurs besoins sont également thématiques lors de l'intervention.

Sur base des informations reçues et de ses possibilités, la victime prend ses propres décisions.

Une part importante du travail des collaboratrices du SAVVD est l'évaluation de la dangerosité et le risque de récurrence de l'auteur de violence. Pour l'évaluation des **situations à haut risque**, le service dispose du programme DYRIAS, qui est un programme scientifique d'analyse de risque. Le SAVVD travaille en étroite collaboration avec la Police et le Parquet lors de situations à risque.

LE TRAVAIL EN RÉSEAU

Le travail en réseau est primordial pour l'encadrement des victimes en raison de situations familiales complexes qui comportent souvent des difficultés à plusieurs niveaux. Les familles sont souvent confrontées en parallèle à des problèmes multiples tels que: problèmes psychologiques, problèmes de santé/dépendances, problèmes financiers, problèmes de logement, isolement, menaces, stalking, troubles du comportement chez les enfants. Une collaboration en réseau est donc nécessaire pour encadrer tous les membres victimes de la famille.

L'équipe du SAVVD de par son expérience, privilégie **le travail en réseau** avec tous les acteurs sociaux. L'expérience acquise pendant des années en matière de violence domestique amène les formatrices du SAVVD à partager leur savoir avec d'autres intervenants sociaux et/ou les agents de police lors des formations gratuites.

Les collaboratrices du SAVVD collaborent étroitement avec le service Psy-ea, le Tribunal de la jeunesse, la Police, le Parquet, le SCAS, l'ONE, les CPIs, les offices sociaux et d'autres intervenants sociaux.

Le SAVVD est représenté par deux membres au « comité de coopération entre les professionnels dans le domaine de la lutte contre la violence ». Les missions du comité de coopération sont selon l'article IV de la loi sur la violence: centraliser et étudier les statistiques, examiner la mise en œuvre et les problèmes d'application de la loi sur la violence domestique et soumettre au gouvernement des propositions jugées utiles.

LE SUIVI PSYCHOLOGIQUE

Le poste de psychologue du SAVVD a été créé en juin 2015 dans le but d'accompagner les victimes adultes dans les premiers temps suivant l'expulsion de l'auteur de violence.

Du point de vue du psychologue, l'intervention de crise au SAVVD consiste en une intervention urgente, immédiate et brève qui se module selon la demande de la personne. Elle vise à stabiliser l'état de la personne ou de son environnement en lien avec la situation de crise. Ce type d'inter-



vention peut impliquer l'exploration de la situation et l'estimation des conséquences possibles, par exemple, le potentiel de dangerosité, le risque suicidaire ou le risque de décompensation, le désamorçage, le soutien et l'enseignement de stratégies d'adaptation pour composer avec la situation vécue.

En 2016, la psychologue du SAVVD a ainsi pu encadrer **63 victimes** adultes et proposer **203 consultations**. Le nombre de victimes correspond à environ un quart des dossiers d'expulsion, pour l'année 2016. En tenant compte de la situation bouleversante dans laquelle se trouve une vic-

time suite à une expulsion nous constatons que le fait de pouvoir voir une psychologue qui travaille en étroite collaboration avec les intervenantes du SAVVD facilite l'acceptation de consultations psychologiques.

Toutefois, l'objectif de la psychologue est d'entrer en contact avec un maximum de personnes ayant vécu l'expulsion et d'organiser au moins une rencontre pour la majorité d'entre elles, mais cela ne sera possible qu'en cas d'augmentation du nombre d'heures de psychologue octroyé au service.



depuis 1988

SERVICE KRANK KANNER DOHEEM

Gardes d'enfants malades

95, rue de Bonnevoie | L-1260 Luxembourg
Tél.: 48 07 79 | E-mail: krankkanner@pt.lu
ETP: 9.375

Durée des gardes par jour:

4-6 heures	29,4 %
6-8 heures	17,9 %
8-9 heures	52,7 %

Les gardes d'une **durée totale de 8-9 heures** font la majorité du total.

Beaucoup de parents demandent même une augmentation des heures de prestation par garde.

Les mois les plus sollicités:

Février	13,9 %
Mars	12,2 %
Janvier	10,9 %
Avril	10,2 %
Juin	9,8 %
Novembre	9,3 %
Décembre	9,5 %

Âge des enfants

La tranche d'âge 1-4 ans est la plus représentée (49,7%)

ORGANISATION

Accueil téléphonique

Lu-jeu 7:00 - 12:00
14:00 - 18:00
Ve 7:00 - 12:00
Répondeur 18:00 - 7:00
weekends et jours fériés

Gardes

Entre 7:00 et 19:00
Minimum **4 heures**
Maximum **9 heures**



OBJECTIF DU SERVICE

- Permettre aux enfants malades de rester à leur domicile en sécurité.
- Permettre aux parents de concilier leurs responsabilités familiales et professionnelles.
- Encadrer les enfants selon leurs besoins, en respectant leurs intérêts et ceux de leurs parents.
- Considérer les demandes de familles mono-parentales en priorité.

COMPÉTENCE ET PROFESSIONNALITÉ:

Toutes les collaboratrices du service ont une formation dans le domaine socio-familial et participent régulièrement aux formations internes organisées par le service.



SERVICE KRANK KANNER DOHEEM

Gardes d'enfants malades

Nationalité

84,2% Union Européenne,
dont 16%
luxembourgeoise

8,2% double nationalité

1,1% d'origine étrangère

6,5% inconnue

Langue parlée

65,9% Français

23,8% Luxembourgeois

7,3% Allemand

3% Anglais

Etat civil des personnes en charge de la garde des enfants:

57,1 % Mariés

20% Familles
monoparentales

dont **1,6%** Pères
monoparentaux

GRANDE FLEXIBILITÉ:

Grâce à l'organisation interne du service et à la grande flexibilité des collaboratrices, les gardes* sont toujours effectuées dans les meilleurs délais.

SÉCURITÉ PHYSIQUE ET AFFECTIVE:

Confier son enfant à une personne inconnue, seule au domicile, exige une excellente base de confiance entre parents et gardiennes. Or, les gardiennes du SKKD sont fiables, compétentes, professionnelles et ont une grande flexibilité pour accomplir leur travail.

En 2016, la majorité des gardes ont eu lieu en février et mars. Même si le mois de juin n'est plus en période hivernale, on peut constater chaque année une augmentation des gardes par rapport aux autres mois de la période estivale.

PUBLIC CIBLE

Enfants malades qui ont besoin d'un encadrement à domicile

Conditions:

les deux parents ont une activité professionnelle

ou

familles monoparentales

ou

mère/père n'ayant pas d'activité
professionnelle mais qui suivent une
formation



SERVICE KRANK KANNER DOHEEM

Gardes d'enfants malades

Répartition des gardes dans les cantons

Luxembourg	723
Esch/Alzette	132
Capellen	188
Grevenmacher	60
Diekirch	36
Mersch	33
Remich	28
Rédange	14
Vianden	10
Wiltz	8
Echternach	8
Clervaux	1

1241 gardes **+5% par rapport à 2015**

1334 enfants gardés

188 premières prises en charge

1384 Clients enregistrés

793 nouvelles inscriptions

392 Gardes refusées par le service **+94% par rapport à 2015**

ou

mère/père n'ayant pas d'activité professionnelle mais qui doivent poursuivre une thérapie ou se rendre à un rendez-vous important (médical ou professionnel)

gardes sur le territoire du Grand-Duché de Luxembourg

Enfants souffrant d'une maladie chronique ou qui ont un handicap

Conditions:

enfants n'ayant pas besoin de soins infirmiers

134 gardes auprès de 2 enfants encadrés par la Fondation Kriibskrank Kanner

CONCLUSIONS

Grand nombre de demandes de renseignements par téléphone quant au fonctionnement du service.

Le nombre de gardes a augmenté de 5% par rapport à 2015.

Le nombre de gardes refusées par le service a augmenté de 94%.

Le nombre des annulations de gardes de la part des parents s'est stabilisé.

Bon nombre de nouvelles inscriptions.

* Sous le mot **“garde”** il faut comprendre l'action journalière d'une gardienne se rendant chez l'enfant malade, assurer sa garde et rentrant après avoir effectué le nombre d'heures de garde demandé.





VISAVI

Vivre sans violence - consultations pour femmes

2 rue du Fort Wallis | L-2714 Luxembourg

Tél.: 49 08 77-1 | Fax : 26 48 26 82

E-mail: feminfo@visavi.lu

ETP: 4

359 femmes reçues
en consultation

Âge des clientes

59,9 % ont entre 31-50 ans

Nationalité

76,6% UE dont

27 % luxembourgeoise

23,4% hors UE

Etat civil

200 mariées

52 divorcées

84 célibataires

9 pacsées

8 séparées

3 veuves

1194 consultations
individuelles

228 consultations avec la
présence de Bliss, chien
d'accompagnement
thérapeutique

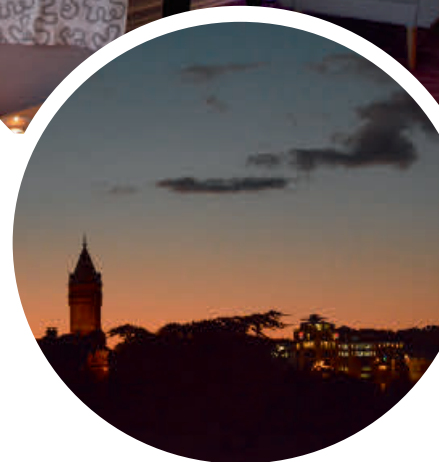
OBJECTIFS DU SERVICE

Prévenir la violence:

- informer sur la violence domestique
- présenter des modèles constructifs de résolution de conflits
- défendre le principe de l'égalité dans le couple
- préconiser une éducation non violente
- donner des formations visant le dépistage de la violence domestique à différents secteurs d'activités (école de police, travailleurs sociaux,...)

Soutenir les victimes de la violence domestique et de stalking:

- dépister et mettre des mots sur le vécu de violence
- élaborer des scénarios de protection
- montrer des issues à la violence
- donner des informations sur la dynamique de la violence
- donner des informations juridiques, administratives et psycho-sociales
- renforcer chez la femme l'estime de soi
- encourager chez la femme le processus du développement de ses capacités
- aider la femme à redécouvrir ses ressources personnelles



41 demandes d'admission dans un centre d'hébergement

315 victimes de violence

Formes de violence

Formes de violence	Total
Violence psychologique	315
Violence verbale	244
Violence physique	172
Violence sexuelle	47
Violence économique	72

Une utilisatrice peut vivre plusieurs formes de violence.

Relation avec l'auteur(e)

Mari/Epouse - Concubin(e) - Partenaire	237
Ex-mari/épouse - Ex-concubin(e)	56
Famille	16
Autre	6

Une personne peut être victime de plusieurs auteur(e)s de violence parallèlement. Le tableau reprend l'auteur principal en 2016.

Sexe de l'auteur(e)

♀ 5

♂ 310

POPULATION CIBLE

Toute femme s'interrogeant sur sa vie de couple et/ou vivant ou ayant vécu de la violence conjugale, avec un accompagnement à court, moyen ou long terme. Le service assure également l'entretien d'admission pour intégrer un centre d'hébergement pour femmes et enfants victimes de violence domestique.

SERVICES OFFERTS

Entretiens téléphoniques Consultations individuelles

- Ecoute active du vécu, de la situation et de la demande de la femme.
- Identification et clarification des besoins.
- Informations juridiques, administratives et psycho-sociales.
- Information sur la violence domestique et des conséquences y liées.
- Entrevue de crise avec la victime de violence.
- Evaluation du danger en situation de violence domestique.
- Etablissement d'un scénario de protection.
- Aide à la femme victime de violence à trouver des issues.
- Aide au renforcement des propres ressources.
- Offre d'un soutien psychologique.
- Stabilisation de la femme souffrant de troubles post-traumatiques.
- Entretiens préalables à l'admission dans un Centre d'hébergement pour femmes.
- Aide spécifique en cas de harcèlement obsessionnel (stalking).
- Accompagnement auprès d'autres professionnels (p.ex avocat,...).
- **Information, sensibilisation, prévention et formation en matière de violence domestique**



Nationalité de l'auteur de violence

247 UE dont
79 luxembourgeoise
60 Hors UE
8 Inconnue

2 personnes ont eu un suivi spécifique pour une problématique de **stalking**.

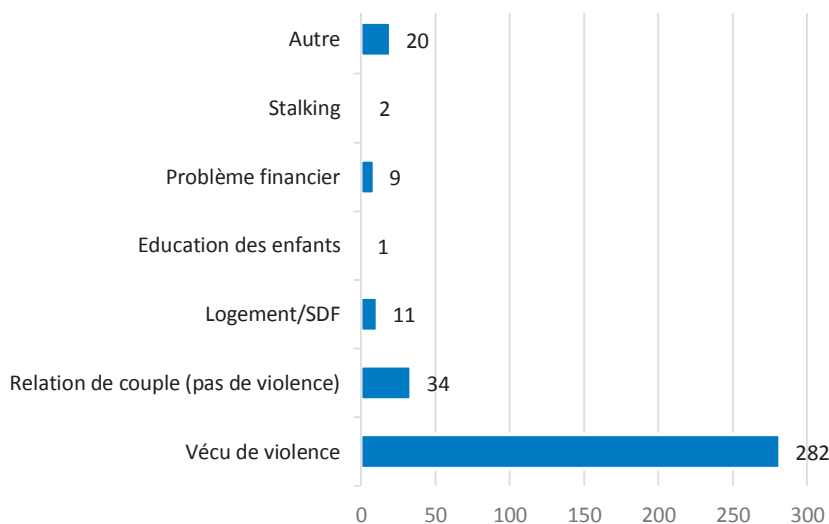
2 utilisatrices ont reçu des consultations en psycho-traumatologie

3611 Appels téléphoniques

656 appels téléphoniques incluant un contexte de violence

Sur demande de la cliente, son anonymat est respecté

MOTIFS DES CONSULTATIONS



DÉMÉNAGEMENT DU SERVICE

Trois services de FED ont emménagé dans un espace commun, qui est plus grand, plus lumineux, plus convivial et donc mieux adapté à la population-cible.

L'inauguration officielle des services Oxygène, Savteh et Visavi a eu lieu le 5 octobre 2016 en présence de Madame la Ministre Lydia Mutsch.



TRAVAIL EN RESEAU

- Groupe de travail des services de consultations et centres d'hébergement pour femmes (FH, Visavi, Centres Ozanam (Lux&Nord), Foyer Sud, Pro Familia)
- Groupe de travail lié la réforme de la loi du divorce et les droits des enfants y liés (services sociaux, magistrature, avocats..)
- Groupe de travail interservices FED
- WAK – Action hiver MIFA

D'autres collaborations plus sporadiques se font tout au long de l'année, selon les besoins du service, ou dans le cadre du suivi de dossiers concernant les utilisatrices.

LES ACTIONS MARQUANTES DE 2016



LES ACTIONS MARQUANTES DE 2016

1996-2016 CFFM: 30 ANS DÉJÀ !

PROGRAMME POUR LE 30^{ÈME} ANNIVERSAIRE

- 25.05.2016 Conférence « Le recouvrement des pensions alimentaires non-payées » en collaboration avec SECAL (B) et FNS (L)
- 28.05.2016 Visite du Parc Merveilleux
Invitation de nos client(e)s avec leurs enfants
- 12.10.2016 Séance académique
en présence de Madame Lydia Mutsch,
Ministre de l'Égalité des Chances
- 10.02.2017 Conférence
« Stark und Alleinerziehend »
avec Dr Alexandra WIDMER



LES ACTIONS MARQUANTES DE 2016

CFFM: 30ans déjà!



LE 25 MAI 2016 À L'OEKOZENTER PAFENDALL

Une conférence sur le thème :

Le recouvrement des pensions alimentaires non-payées.

Le service SECAL en Belgique.

Un modèle à recommander pour le Luxembourg ?

Après une séparation ou un divorce une multitude de problèmes existentiels se posent alors que les personnes se trouvent dans une phase de vie difficile et qu'elles sont fragilisées psychologiquement, déstabilisées et vulnérables.

Puisque dans 82,7% des ménages monoparentaux la personne de référence est féminine, ce sont surtout les femmes qui doivent faire face à une multitude de difficultés au niveau économique, relationnel, culturel et social.

Par conséquent, le CFFM s'est intéressé au problème des pensions alimentaires non-payées et avait invité le Service des Créances Alimentaires (SECAL) en Belgique et le Fonds National de Solidarité (FNS) à Luxembourg pour présenter leurs prestations et services respectifs.

Les deux services peuvent être sollicités pour aider les personnes à assurer l'exécution des décisions judiciaires (recouvrer la pension alimentaire) et lutter contre la pauvreté (payer des avances sur pension alimentaire).

Cette conférence a permis un échange entre les deux services et le public constitué de personnes travaillant dans le domaine d'aide et d'assistance psycho-sociale. Une comparaison des législatures et des procédures légèrement différentes montre qu'au niveau du recouvrement, le service SECAL exige moins de démarches de la part des créanciers des pensions alimentaires alors qu'au niveau des avances payées le système luxembourgeois assuré par le FNS constitue un avantage pour les personnes concernées.

LE 28 MAI 2016 INVITATION AU PARC MERVEILLEUX À BETTEMBOURG

Les collaboratrices du Centre pour Femmes et Familles Monoparentales a profité de son 30^{ème} anniversaire du service pour fêter avec le public-cible, à savoir les familles monoparentales et les ont invitées à passer avec elles un après-midi au Parc Merveilleux à Bettembourg.

13 familles monoparentales avaient accepté l'invitation de venir avec leurs enfants au Parc Merveilleux à Bettembourg.



LE 12 OCTOBRE 2016 SÉANCE ACADÉMIQUE AU « TRAMSSCHAPP »



Le 12 octobre 2016, le personnel du Centre pour Femmes et Familles Monoparentales, en collaboration avec le Conseil d'Administration et la Direction de Femmes en Détresse asbl, avait organisé une séance académique en présence de Madame Lydia Mutsch, Ministre de l'Egalité des Chances.

En dehors des remerciements et félicitations propres aux fêtes d'anniversaire, le Centre pour Femmes et Familles Monoparentales (CFFM) a profité de cette soirée pour mettre l'accent sur les besoins des femmes et des familles monoparentales dans la société d'aujourd'hui et passer en revue les changements qu'il y a eu les 30 dernières années.

- L'introduction d'une convention écrite obligatoire réglant les questions financières de façon équitable entre les deux partenaires en cas de partenariat/mariage et de séparation/divorce. Puisque deux partenaires, au début de leur vie commune, décident d'un commun accord le partage des responsabilités familiales et professionnelles, le CFFM est d'avis que les conséquences d'une séparation ne doivent pas être portées par un seul partenaire, en règle générale la femme.
- Une facilitation des procédures s'il y a des problèmes concernant le droit de visite des enfants ou le paiement des pensions alimentaires.



LES ACTIONS MARQUANTES DE 2016

CFFM: 30ans déjà!

- Une meilleure information des personnes concernant leurs droits et devoirs en tant que parents et partenaires ainsi qu'une accélération et une facilitation des procédures judiciaires y relatives.
- Une meilleure considération et du respect pour les personnes en situation de monoparentalité par la société et par la politique.

La fête officielle du 30^e anniversaire s'est terminée par une réception et le découpage du gâteau d'anniversaire.



DEN 10. FEBRUAR 2017 IM INSTITUT ST JEAN

Eine Konferenz zum Thema :

Stark und alleinerziehend

Wie du der Erschöpfung entkommst und mutig neue Wege gehst

mit : Frau **Dr Alexandra WIDMER**,
Autorin des gleichnamigen Buches

Bei den Vorbereitungen zum 30. Geburtstag vom CFFM, stellten wir uns die Frage: «Wie können wir die Aufmerksamkeit der Öffentlichkeit auf die Lebenssituation von Alleinerziehenden lenken, ohne dabei nur ins Jammern und Meckern zu verfallen?»

Es war uns wichtig, das Augenmerk auf die Stärken der Alleinerziehenden zu lenken, deren sie sich selbst - leider allzu oft - nicht bewusst sind.

Frau Dr Widmer ist Fachärztin für Neurologie und Psychotherapeutin. Sie ist aber auch alleinerziehende Mutter von 2 Kindern. Sie verfügt also nicht nur über das nötige psychologische Fachwissen, sondern kann auch auf eigene Erfahrungen und die Erfahrungen der Frauen und Männer, die sie als Therapeutin berät zurückgreifen. Dies machte ihre Konferenz sehr lebendig und leicht verständlich.

Alexandra Widmer zeigte mit vielen Beispielen und Tipps, wie der Umgang mit schmerzlichen Gefühlen, die Burnout-Prävention und die Stressverarbeitung bei Alleinerziehenden gelingen können. Denn nur so wird es möglich, neue Lebensziele zu entwickeln und sich zu erlauben, wieder glücklich zu sein.

Auch wenn die Veranstaltung nicht so zahlreich besucht war wie erhofft, so entwickelte sich doch ein lebhafter Austausch zwischen der Referentin und dem Publikum.

link : www.starkundalleinerziehend.de



Diese Konferenz war ursprünglich für den 29.9.2016 vorgesehen, musste jedoch umständehalber auf den 10.2.2017 verlegt werden.



LES ACTIONS MARQUANTES DE 2016

Savteh - Highlight 2016: BENELUX

SAVTEH

Service d'Assistance aux Victimes de la Traite des Êtres Humains



HIGHLIGHT 2016: BENELUX

En 2016, le Luxembourg assurait la présidence du Benelux. Dans ce cadre, la traite des êtres humains (TEH) était un point important pour le Ministère de la Justice et ainsi 2 journées d'échanges ont été organisées en septembre et octobre à Bruxelles et une journée de conférence en décembre à Luxembourg.

Le but de ces échanges était d'avoir une meilleure collaboration entre les trois pays et d'analyser la possibilité d'un transfert transfrontalier d'une victime en danger.

Entre avril et septembre, plusieurs séances d'organisation étaient nécessaires pour la réussite de ces journées d'échanges. Le service a dû se déplacer plusieurs fois à Bruxelles, dans les locaux de Benelux pour ces séances de planifications.

De plus, le service, avec le COTEH, a eu des échanges très intéressants et enrichissants avec les acteurs du terrain des deux autres pays. Par exemple, le service a visité les locaux de l'asbl Surya à Liège et a eu de très bons contacts avec les collaborateurs qui ont expliqué la situation de la TEH en Belgique. Puis, en septembre, le service est allé à Amsterdam pour mieux connaître le travail sur le terrain aux Pays-Bas. Les différentes ONGs des trois pays ont travaillé ensemble pour préparer la présentation du travail des ONGs lors de la première journée d'échange le 29.09.2016.

Ces journées ont donné l'opportunité au service de faire des nouvelles connaissances et les collaborations continueront en 2017 où des échanges avec les autres services de la Belgique sont prévus.



FEMMES EN DÉTRESSE

VALEURS / PRINCIPES DE L'ASBL « FEMMES EN DÉTRESSE »

L'asbl « Femmes en Détresse » s'appuie sur les valeurs fondamentales d'égalité des hommes et des femmes, de respect des droits de la personne et de respect des différences.

- Le respect et la reconnaissance de la personne: considérer l'autre comme une personne digne d'intérêt et d'attention.
- La croyance en la capacité humaine d'évoluer et de se développer.
- Le respect des droits des personnes.
- Le respect du principe d'autonomie de la personne et du principe d'autodétermination.
- La reconnaissance du droit de tout individu en danger de recevoir assistance et protection selon ses besoins.
- La confiance en la capacité de chacun à être acteur de sa vie, la pratique de la rencontre entre ceux qui vivent l'injustice et ceux qui la combattent, la volonté de lutter contre l'exclusion et de refuser la fatalité sont autant de références qui guident son action.
- L'accueil empathique et la construction de réponses adaptées aux besoins des personnes en détresse traduisent la démarche d'action sociale globale que mène l'association. Elle vise à élaborer des réponses pour que chacune, quelle qu'elle soit, puisse être respectée et trouver un début de solution à sa situation, tout en étant actrice de son devenir.

« Femmes en Détresse » œuvre selon le principe de l'intervention féministe. L'objectif fondamental de l'intervention féministe est de faire prendre conscience aux femmes de leur conditionnement social, des stéréotypes sexuels et des rôles limitatifs auxquels la société les confine, tant au niveau familial qu'à tout autre niveau.

L'intervention féministe se caractérise par deux aspects : elle vise l'empowerment des femmes et elle fait une lecture sociopolitique et une critique des problèmes vécus par les femmes. Cette lecture permet de voir que les difficultés vécues par les femmes sont causées par des facteurs sociaux et des conditions sociales qui les oppriment. La manifestation de problèmes de santé (détresse, stress, épuisement, etc.) n'est pas interprétée par l'intervention féministe comme résultant exclusivement de maladies, mais également comme le résultat d'inégalités entre les hommes et les femmes ainsi que du processus de socialisation de celles-ci.

Finalement, l'intervention féministe ne vise pas à aider les femmes à s'adapter aux conditions de leur oppression, mais elle les soutient dans leur démarche de remise en question des conditions sociales qui les oppriment et à les aider à faire des choix dans leur propre vie.

L'intervention féministe a pour objectifs et pour stratégies de:

- soutenir et respecter les femmes dans leurs démarches;
- respecter les choix, les valeurs et les besoins des femmes et éviter le jugement;
- faire alliance avec les femmes et établir un lien de confiance;
- favoriser l'empowerment des femmes ou la reprise de pouvoir sur leur vie;
- travailler à la conscientisation des femmes en prenant en compte la pluralité et la complexité des expériences d'oppression;
- favoriser des rapports égalitaires, avec la prise de conscience et l'analyse des rapports de pouvoir et des privilèges de certains;
- reconnaître que certaines femmes peuvent cumuler plusieurs formes d'oppression reliées

FEMMES EN DÉTRESSE / VALEURS / PRINCIPES

à leur statut, leur classe, leur race, leur orientation sexuelle ou leur handicap physique, et que ces formes d'oppressions peuvent les rendre plus;

- briser l'isolement des femmes vulnérables et développer leur solidarité;
- lutter pour un changement individuel et social.

TRAVAIL EN RÉSEAU

Considérant la complexité des situations sociales, familiales et personnelles de notre public cible, nous sommes amenées à développer en permanence nos liens avec les autres prestataires de nos domaines d'action.

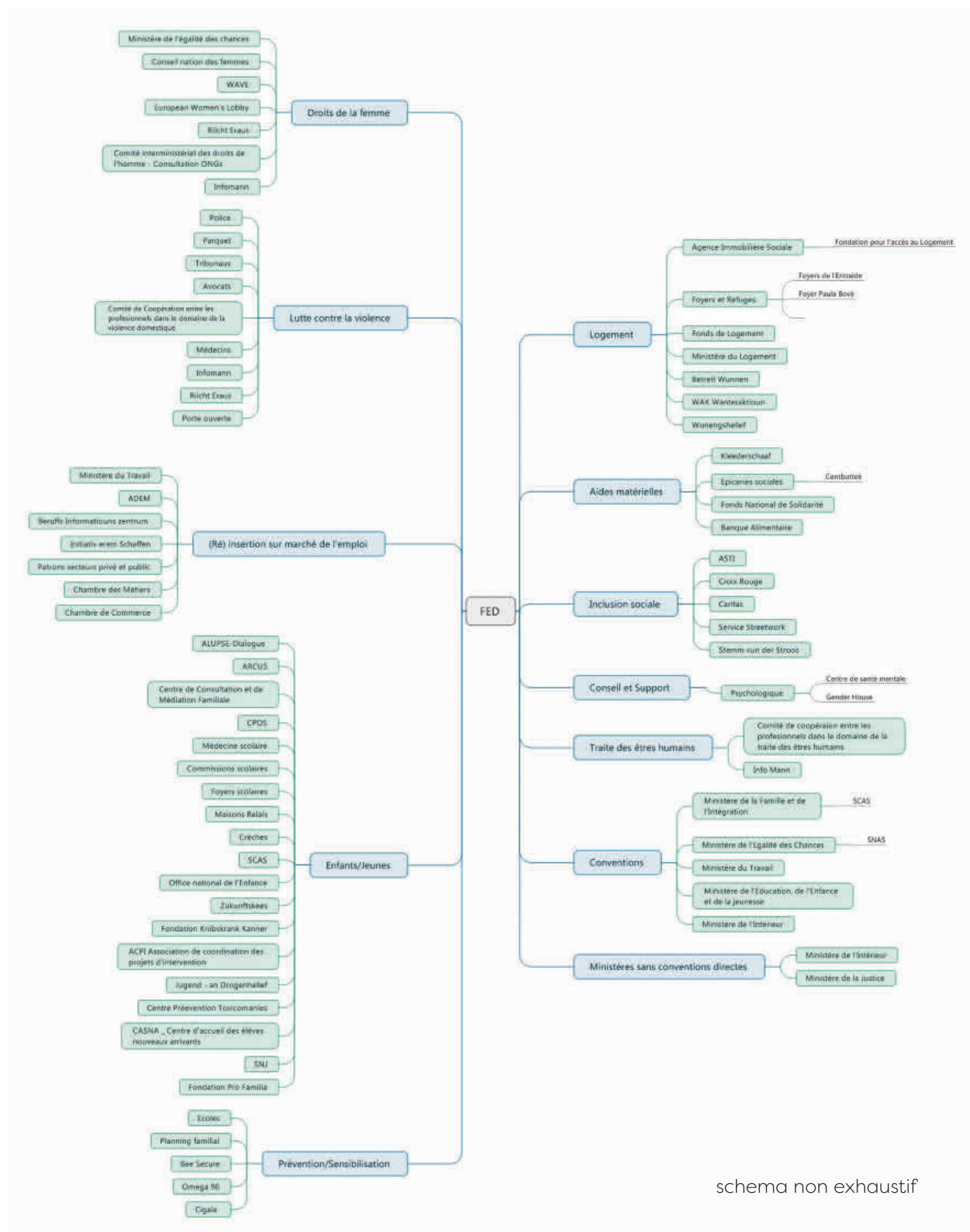
Ainsi, à part les ministères avec qui l'asbl FED est conventionnée et la Police grand-ducale, nous travaillons régulièrement avec les prestataires les plus divers.

C'est l'interaction avec ces différents prestataires qui permet d'approcher plus globalement la personne et son environnement et de rendre l'aide et le soutien plus adaptés et efficaces dans la durée.

Le travail en réseau permet aux collaboratrices de Femmes en Détresse de s'échanger avec d'autres professionnels sur les méthodes de travail et d'adapter en continu leurs standards de fonctionnement dans un environnement sociétal caractérisé par des effets de marginalisation et de paupérisation croissants.



FEMMES EN DÉTRESSE / TRAVAIL EN RÉSEAU



schema non exhaustif

PRÉSENCE DE FED DANS LES MÉDIAS



Tout au long de l'année, les services de Femmes en détresse étaient visibles dans les médias par le biais d'articles, d'annonces et d'interviews

- Luxemburger Wort le 21.01.2016, Remise de chèque SKKD
- RTL Jobdag, le 28.01.2016 (NAXI)
- Radio 100.7, émission «Invité vum Dag», SAVTEH
- RTL Radio le 8.02.2016: présentation de la formation «Jonk an Aktiv» (NAXI)
- Luxemburger Wort 9.02.2016 (SKKD), „Hilfe für berufstätige Kinder“
- Luxemburger Wort 10.03.2016, (SAVVD) „Häusliche Gewalt, Gewaltspirale durchbrechen“.
- Lëtzebuerger Journal «Lotsen in der Trennung» 16.03.2016, (CFFM)
- Lëtzebuerger Journal «Kloërtext: Eine Anlaufstelle für Unterhaltsforderungen in Luxemburg?» 21.03.2016 (CFFM)
- «Femmes magazine», mai 2016, Briser le silence pour sortir de la spirale de la violence domestique (SAVVD),
- Luxemburger Wort 31.05.2016, remise chèque de 10 000 euros de Soroptimistes au Naxi
- RTL Jobdag, le 02.06.2016 (NAXI)
- Luxemburger Wort, 2.08.2016, article «Falsche Versprechen» (SAVTEH)
- RTL Jobdag, le 22.09.2016 (NAXI)
- RTL – Radio: 10bis1 mam Marie Gales 10.10.2016 «Happy Birthday CFFM»
- Luxemburger Wort, 14 octobre 2016, article «nouveaux locaux pour femmes en détresse», (Visavi)
- Tageblatt «Für die Rechte der Allein-erziehenden» 15/16.10.2016 (CFFM)
- Luxemburger Wort «Une histoire de souffrances et de victoires » 18.10.2016(CFFM)
- Tageblatt, fin octobre 2016, article sur la fête de clôture de la formation « assistance aux personnes » (NAXI)
- Le Quotidien « À l'écoute des femmes » 22.12.2016 (CFFM)
- RTL Top Thema Magazin, 7 novembre, (PSyea)
- Lëtzebuerger Land, 2 décembre 2016, article « Diagnose Gewalt » (PSyea)

FEMMES EN DÉTRESSE

LA GOUVERNANCE

Le conseil d'administration qui se compose de bénévoles est issu de l'assemblée générale de l'association.

Les membres du conseil d'administration

LAUTERBACH Astrid - **secrétaire adjointe**

LORENTZ Nicole - membre

MANDERSCHIED Karin - **présidente**

MEYER Karin - **trésorière**

OLINGER Bente - **secrétaire**

SCRIPNITSCHENKO Nathalie - membre

STAUDT-BLANCHE Christiane - membre

THINNES Catherine - **vice-présidente**

WELTER Christiane - membre

Deux nouvelles membres ont été cooptées au cours de l'année 2016 :

HIRTZ Monique

KAPGEN Malou

En collaboration étroite avec la direction de Femmes en Détresse ASBL, composée de la directrice générale, Madame Andrée Birnbaum et de la responsable des ressources humaines, Madame Lydie Goergen, le conseil d'administration gère l'administration dans le respect des objectifs et valeurs de l'association et de toutes les dispositions légales et réglementaires pouvant par ailleurs toucher son domaine.

FEMMES EN DÉTRESSE

LES AFFILIATIONS DE FEMMES EN DÉTRESSE

Les membres du Conseil d'administrations et les employées de Fed sont engagées dans diverses structures, associations et groupes de travail afin d'améliorer en permanence la situation des femmes au Luxembourg et au niveau international.

La liste est actualisée au 1^{er} janvier 2017.

Conseil national des femmes du Luxembourg :

Nicole Lorentz et Karin Manderscheid (membres effectives), et Astrid Lauterbach et Catherine Thinnes (membres suppléantes)

Plate-forme de concertation avec le Ministère de l'Egalité des Chances:

Andrée Birnbaum, Karin Manderscheid, Karin Meyer et Lydie Goergen

Plate-forme «Economie solidaire»:

Virginie Coll

Entente des Gestionnaires des Centres d'Accueil (EGCA):

Catherine Thinnes

Conseil Supérieur de la Famille:

Nicole Lorentz (membre effective), Christiane Welter (1^{ere} suppléante)

Wunnengshëllef:

Andrée Birnbaum et Evelyne Spautz

EAPN (European network against poverty):

Karin Manderscheid, Martine Bretz

Coopération entre professionnel-le-s dans le domaine de la violence:

Andrée Birnbaum et Olga Strasser (effectives), Céline Gérard, Chantal Ronkar (suppléantes)

Comité de suivi de la lutte contre la traite des êtres humains

du Ministère de la Justice: membre effectif: Andrée Birnbaum, membre suppléante: Sana Mourad

ACPI (Association pour la gestion de services de Coordination de projets d'intervention):

Catherine Thinnes

LEF (Lobby européen des femmes):

Andrée Birnbaum

WAVE (Women Against Violence Europe)

Monique Lucas et Caroline Stella

ECPAT:

Andrée Birnbaum

Action hiver (Ministère de la Famille):

Isabel Da Silva.



FEMMES EN DÉTRESSE / UTILISATION DES DONS

LES DONS VERSÉS À L'ASSOCIATION FEMMES EN DÉTRESSE SONT UTILISÉS DE FAÇON PERTINENTE EN FONCTION DU PUBLIC-CIBLE DE CHAQUE SERVICE.



A titre d'exemple, quelques utilisations de dons de l'année 2016 :

- Cadeaux de Noël pour les filles du service Meederchershaus
- Meubles pour les femmes et enfants victimes de violence domestique (SAVVD, Fraenhaus, VISAVI)
- Cours de langue pour les femmes issues de la migration (Fraenhaus, SAVVD, Kopplabunz)
- Aide de financement d'un permis de conduire (Fraenhaus)
- Matériel de bricolage pour les enfants malades (SKKD)
- Paiement de factures avocats (NAXI, SAVVD, ...)

Les dons reçus par l'association sont utilisés au profit d'activités spéciales des différents services (séjours de vacances, frais d'inscription à des formations, réalisation de projets des différents services ou participation au financement de projets personnels des clientes ...).

L'a.s.b.l. Femmes en Détresse étant reconnue d'utilité publique par arrêté grand-ducal du 17 septembre 2004, les dons lui versés sont fiscalement déductibles.

Compte BCEE No IBAN LU87 0019 1106 6556 2000.

Informations sur les activités des services sur Internet : www.fed.lu



18-20 rue Glesener
L-1630 Luxembourg
B.P. 1024
L-1010 Luxembourg

Tél.: 40 73 35
Fax: 40 73 34
e-mail: organisation@fed.lu
www.fed.lu

